

UEFA



N° 179

DIRECT

JUILLET/AOÛT 2018
PUBLICATION OFFICIELLE DE
L'UNION DES ASSOCIATIONS
EUROPÉENNES DE FOOTBALL

UNE HISTOIRE ROYALE





FONDATION™

UEFA pour l'enfance

www.fondationuefa.org

L'ACTION NE S'ARRÊTE JAMAIS

Une chose est sûre dans le football moderne : il n'y a pas de temps mort. Aussitôt le rideau tombé sur la saison des compétitions interclubs européennes 2017/18 en mai, nous avons tous attendu avec impatience le début de la Coupe du monde en Russie. Les représentants européens tenteront de prolonger la série des récents succès du Vieux Continent après les titres mondiaux de l'Italie (2006), de l'Espagne (2010) et de l'Allemagne (2014).

La saison interclubs européenne s'est terminée sur une note positive avec trois excellentes finales. Kiev a accueilli celle de la Ligue des champions, qui a sacré Real Madrid pour la troisième fois de rang. Toujours à Kiev, Olympique Lyonnais a établi un record en remportant un cinquième titre de la Ligue féminine. Plus tôt en mai, à Lyon, Atlético Madrid a décroché avec style son troisième titre en Ligue Europa. La ville de Madrid réalise ainsi un superbe doublé. Cette situation s'était produite en 1994, lorsque les deux clubs de Milan avaient gagné la Ligue des champions et la Coupe UEFA. Les clubs madrilènes se retrouveront donc au mois d'août pour disputer la Super Coupe de l'UEFA à Tallinn, capitale de l'Estonie.

L'été donne également l'occasion à de jeunes footballeurs de talent de se distinguer sur la scène

européenne. L'Angleterre et la Lituanie ont ainsi parfaitement organisé respectivement les phases finales masculine et féminine du Championnat d'Europe M17 – remportées par les Pays-Bas et l'Espagne – et la prochaine occasion de voir les vedettes de demain se présentera en juillet, à l'occasion des phases finales des M19 masculine en Finlande et féminine en Suisse.

D'ici à septembre, la nouvelle saison des compétitions interclubs battra son plein et le football des équipes nationales, importante source de fierté et d'identité nationales, reviendra sur le devant de la scène avec le lancement de la Ligue des nations. Comme on le voit, le temps n'attend personne dans le football et, comme l'ensemble des supporters, nous nous réjouissons de vivre ces prochains mois de passion et de divertissement.



Theodore Theodoridis
Secrétaire général de l'UEFA



Publication officielle de
l'Union des associations
européennes de football

Rédacteur en chef :
Emmanuel Deconche

Rédactrice en chef adjointe :
Dominique Maurer

Rédacteur :
Mark Chaplin

Contributions externes :
Graham Turner (pages 6-9 et 28-29)
Simon Hart (pages 12 et 30-35)
Paul Saffer (pages 26-27)
Giorgio Iacovazzo, ASF (page 38)
Mikael Erävuori, SPL (page 39)
Maarja Saulep, ELL (page 40)

Traductions :
Services linguistiques de l'UEFA

Production :
Touchline

Impression :
Artgraphic Cavin
CH-1422 Grandson

Délai rédactionnel :
12 juin 2018

Photo de couverture :
UEFA



Afrim Peposhi/FSHF

DANS CE NUMÉRO

6 FOOTBALL DE BASE

Comment l'UEFA promeut la pratique du jeu à l'école.

10 FINALES INTERCLUBS

À Kiev et à Lyon, la fête du football autour des finales a réuni des milliers de visiteurs.

15 COMITÉ EXÉCUTIF

Istanbul, Gdansk, Vienne et Porto accueilleront les finales interclubs 2020.

18 MICHELE UVA

Interview du vice-président de l'UEFA et directeur général de la fédération italienne.

24 HISTOIRE

Il y a 60 ans, le Comité exécutif, réuni à Stockholm, créait la Coupe d'Europe des nations.

26 CHAMPIONNATS D'EUROPE M17

L'Espagne chez les filles et les Pays-Bas chez les garçons sont les nouveaux champions d'Europe M17.

30 THE TECHNICIAN

Des compétitions de jeunes à l'élite, la marche n'est parfois pas si haute.

36 UEFA GROW

Le pilier des revenus est central dans le développement du jeu, comme le montre l'action de la fédération polonaise.



Saulius Čirba

38 CHAMPIONNATS D'EUROPE M19

La Finlande est prête pour accueillir les M19 masculins, pendant que les filles se disputeront le titre européen en Suisse.

40 SUPER COUPE DE L'UEFA

Le derby madrilène se disputera à Tallinn, en Estonie, le 15 août.

41 NOUVELLES DES ASSOCIATIONS



Presse Sports



UEFA

L'HEURE EST AUX ÉCOLES

« Le temps consacré à des activités sportives à l'école et à l'université procure des avantages en matière de santé et de formation qui doivent être mis en valeur. » Le défi consistant à convertir ces mots issus d'un livre blanc de la Commission européenne en une réalité tangible a été accepté par l'UEFA avec beaucoup d'enthousiasme.



Le résultat en est un projet de football dans les écoles qui constitue un mariage idéal avec les principes de la Charte du football de base de l'UEFA et les programmes en cours qui lui sont associés. Et l'impact immédiat de ce projet pilote a été une formidable motivation pour augmenter le rythme sur la voie à suivre.

L'objectif primordial est de promouvoir des activités de football en tant que partie intégrante de l'éducation physique des enfants et de s'associer à la campagne « Be Active » de la Commission européenne, qui met l'accent sur les avantages pour la santé liés à une meilleure condition physique et au bien-être. Les dividendes en valent la peine. Une récente enquête effectuée en Autriche, par exemple, a conclu que l'État économiserait quelque 50 millions d'euros par an grâce à l'équation « *Des jeunes plus actifs = moins de maladies* ». L'un des principes fondamentaux de la Charte du football de base de l'UEFA est de rendre le football accessible à tout un chacun – et les écoles, qui sont à la base des institutions égalitaires, sont des compagnes idéales pour permettre aux enfants de se faire plaisir en jouant au football dans un environnement sécurisé, indépendamment des aptitudes, du genre, de l'origine ethnique, de la religion ou de la constitution physique.

Insérer le football dans le programme d'éducation physique est l'une de ces choses qui sont faciles à dire mais pas si faciles à faire. D'où un projet pilote destiné à voir exactement comment le projet pourrait fonctionner. Six associations ont donné le coup d'envoi au projet de football dans les écoles – et l'une des caractéristiques marquantes a été l'extrême diversité de leurs approches face à cette initiative. Ce qui est extrêmement positif car cela a démontré que le projet ne se réduisait pas simplement à l'observation d'une série de règles rigides demandée par l'UEFA. Le projet consiste plutôt en des



programmes taillés sur mesure pour répondre aux besoins et aux circonstances de chaque pays.

Le projet pilote a immédiatement mis en évidence l'importance de ce degré de flexibilité, grâce à la Russie. Concernant le travail sur le programme de formation, il faut comprendre qu'il ne consiste pas à envoyer une camionnette dans les écoles avec un sac plein de ballons. Loin de là. De même qu'il n'est pas raisonnable d'attendre des enseignants en éducation physique qu'ils aient des connaissances pointues du football. Pour illustrer cet aspect des choses, il faut savoir que, dans de nombreuses associations membres, une part importante des enseignants sont des femmes qui, durant leurs propres années de formation avant l'explosion du football féminin, n'ont probablement pas eu de possibilités de se familiariser avec les subtilités du football.



GÉORGIE

**Cours gratuits pour
954 enseignants**

**Porter la participation des
femmes à 25 % d'ici 2020**

**20 clubs professionnels
sont liés au projet**



FOOTBALL DE BASE



RUSSIE

PLAN DE TROIS ANS

• ANNÉE 1

ANNÉE 3

24 000

enfants
600 écoles
6 régions

120 000

enfants
3000 écoles
20 régions

En d'autres termes, même si l'on est essentiellement en présence d'un projet dicté par le football, celui-ci doit être mis en œuvre en coopération avec le ministère de l'Éducation et d'autres autorités pédagogiques importantes.

La Russie est, bien sûr, le plus vaste des six pays pilotes en termes d'étendue géographique. Chaque association ayant été encouragée à fixer des objectifs de croissance permanente sur une période de trois ans, le projet d'Andrey Vlasov fournit les chiffres les plus impressionnants, en commençant par 24 000 enfants dans 600 écoles de six régions pour la première année et en visant 120 000 enfants dans 3000 écoles de vingt régions pour la troisième année. Le nombre d'enseignants engagés triplera pour passer de 100 à 300. Le travail dans les écoles est accompagné de concours en ligne, de 83 festivals de football de base et de compétitions de football lors des camps d'été dans tout le pays qui divertissent quelque six millions de jeunes gens.

À l'autre extrémité de l'échelle, on trouve l'Irlande du Nord. « Nous avons accepté de souscrire à ce programme dans la mesure où il correspondait exactement aux objectifs que nous avons fixés dans notre stratégie pour les juniors, a déclaré Keith Gibson, responsable du développement à la Fédération de football d'Irlande du Nord. Ce programme procure aux jeunes une formation plus variée. Il améliore également la réputation de l'association au sein de la société dans son ensemble et nous aide à sensibiliser les jeunes gens, ce qui va dans le droit fil de nos objectifs. » →

Andrey Vlasov, qui coordonne les activités en Russie, a souligné : « L'une de nos principales priorités avant que nous puissions lancer le projet a été de former les enseignants. » Et cela a immédiatement soulevé une question intéressante qui peut être aisément applicable à d'autres associations membres à l'intérieur et à l'extérieur de l'ancien bloc soviétique. La législation courante – même au niveau du football de base et des bénévoles – exigeait des enseignants et des responsables un diplôme universitaire dont l'obtention peut prendre trois ans. Les paramètres légaux ont maintenant été adaptés afin qu'il soit plus facile pour les enseignants d'acquérir suffisamment de compétences pédagogiques en matière de football de base (comme les licences D ou C) pour être à même d'intégrer le football dans la philosophie des écoles.



IRLANDE DU NORD

PLAN DE TROIS ANS

• ANNÉE 1

ANNÉE 3

1600

garçons et filles
15 écoles primaires
et secondaires

4800

garçons et filles
45 écoles
primaires et
secondaires





AZERBAÏDJAN

Introduction de ligues M10 et M11, 25 tournois scolaires et des mini-compétitions régionales

Une récente enquête effectuée en Autriche a conclu que l'État économiserait quelque 50 millions d'euros par an grâce à l'équation « Des jeunes plus actifs = moins de maladies ».

Avec un point de départ de 800 garçons et de 800 filles dans quinze écoles primaires et secondaires, l'objectif est de tripler ces chiffres en l'espace de trois ans – et, à l'heure où sont écrites ces lignes, cet objectif est dans l'ensemble près d'être atteint. La recette nord-irlandaise du succès comprend également des classes dirigées par des entraîneurs qualifiés et est destinée à offrir aux élèves de 11 à 14 ans la chance d'acquérir une formation certifiée dans le développement du football et des possibilités de participer comme bénévoles à des manifestations organisées par l'association nationale.

Le projet de football dans les écoles de l'Azerbaïdjan vise la même classe d'âge, mais il repose sur des plans pour l'introduction de ligues des moins de 10 ans et des moins de 11 ans, 25 tournois scolaires et des mini-compétitions régionales. Un élan supplémentaire a été fourni par quatre membres de l'équipe nationale qui soutiennent le projet en tant qu'ambassadeurs. Dans les écoles, l'entraînement de football est dirigé par 109 enseignants qui ont obtenu une licence D et 26 titulaires d'une licence C. « Il est essentiel de former les gens qui vont travailler avec les enfants parce que seuls ceux qui ont les bonnes compétences peuvent avoir une influence positive, affirme Jahangir Hasanzada, directeur du football de base de la Fédération azérie de football. Ces enfants sont l'avenir et l'avenir dépend des personnes qui les forment. »

20 000
enfants de 7 à 9 ans
dans 150 écoles

• ANNÉE 1

45 000
enfants de 7 à 9 ans
dans 400 écoles

• ANNÉE 3

PLAN DE TROIS ANS

ALBANIE



L'association nationale d'Albanie a également mis l'accent sur la qualité de la formation en football en offrant gratuitement aux enseignants des cours pour l'obtention de la licence D. Son programme de football dans les écoles a été lancé avec un entraîneur national et six coordinateurs régionaux en visant, au départ, 20 000 enfants de la classe d'âge de 7 à 9 ans dans 150 écoles, chiffres qui devraient franchir la barre des 45 000 enfants et des 400 écoles la troisième année. Andi Zere, qui dirige le programme, affirme : « Pour favoriser la croissance du football, nous croyons que nous devons établir des liens plus étroits avec les enfants. Les écoles sont là où se trouvent les enfants et, avec le système éducatif, nous pouvons leur enseigner la pratique du football et leur procurer des avantages, comme les compétences sociales, le sens de l'équité et une bonne santé. »

En Géorgie, les objectifs chiffrés présentent d'importantes similitudes, des cours gratuits étant offerts à 954 enseignants avec des cours organisés sur le plan régional. Privilégiant les efforts visant à encourager les filles à pratiquer le football, l'association a pour but de faire augmenter la participation des femmes et de la porter à 25 % vers 2020. De même, le projet lancé en ARY de Macédoine (visant à toucher 16 000 enfants et 150 enseignants dans 120 écoles à la fin de la période de trois ans) cherche à attirer 3000 filles dans le giron du football, avec des matches de football à cinq pour les jeunes enfants dont au



FFM

minimum deux filles par équipe et des matches de football à huit pour les élèves plus âgés avec au moins trois filles. L'association a décidé de mettre l'accent sur la classe d'âge des 7 à 10 ans. Bojan Markovski, qui dirige le programme, explique : « Nous avons réalisé qu'à cet âge les enfants avaient peu de possibilités de pratiquer le football s'ils ne faisaient pas partie d'un club, mais toutes les familles ne peuvent pas se permettre de payer des cotisations de membre. Nous transmettons de vraies valeurs aux enfants, et cela nous permet d'avoir un impact sur la société. Les enfants apprécient la compétition. C'est la raison pour laquelle les compétitions font partie intégrante de notre projet. Elles aident aussi les enfants à comprendre ce qu'on attend d'eux s'ils rejoignent un club. »

La transition vers la pratique du football au sein d'un club est l'un des effets bénéfiques du projet de football dans les écoles – qui, à son tour, favorise l'augmentation du nombre de joueurs licenciés. C'est là que le nouveau projet interagit précisément avec les principes de la Charte du football de base de l'UEFA et, si les écoles sont de plus en plus l'endroit où les jeunes ont un premier aperçu du football, il devient essentiel que la première expérience soit suffisamment positive pour les inciter à en poursuivre la pratique dans l'environnement d'un club. Comme le dit Bojan Markovski : « Il est primordial que les entraîneurs et les enseignants

soient bien formés pour travailler avec des enfants qui effectuent leurs premiers pas dans le football. » Cela dit, la Géorgie associe le projet de football dans les écoles à vingt clubs professionnels.

Mais l'aspect le plus gratifiant du projet dans son ensemble est de voir qu'il a eu un impact immédiat et qu'il aide à fixer des standards en matière de meilleures pratiques. Cela va être mis en évidence et passé en revue lors d'une conférence à Minsk, au Bélarus, où l'on prévoit de lancer un projet spécifique de développement des clubs qui va, une fois encore, illustrer les avantages d'une étroite collaboration entre l'association nationale, le ministère de l'Éducation et les écoles.

Compte tenu du succès initial du projet de football dans les écoles, l'UEFA entend l'ouvrir à toutes les autres associations membres et offrir un financement afin de soutenir ce type de programme dans le football de base. À partir de 2020, quand commencera le prochain cycle des paiements HatTrick, 50 000 euros seront ajoutés aux 150 000 euros versés aux membres de la Charte du football de base – et ce financement sera affecté aux programmes spécifiques du football dans les écoles, lequel sera profitable aux écoles, aux enseignants, aux clubs et, en encourageant un mode de vie sain et des valeurs égalitaires, à la société dans son ensemble. ⚽



ARY DE MACÉDOINE

Initiation au football pour 3000 filles, avec des matches à 5 dont au minimum 2 filles par équipe et des matches à 8 avec au moins 3 filles

L'HEURE DE LA FÊTE À KIEV

La capitale ukrainienne s'est révélée un lieu idéal pour accueillir les finales de la Ligue des champions féminine et masculine.

Gros succès pour le festival des champions à Kiev, plus de 200 000 visiteurs s'y sont rendus entre le 24 et 27 mai.

“**W**e're singing in Ukraine, just singing in Ukraine, what a glorious feeling, we're happy again », hurlait un groupe de supporters du FC Liverpool en ajoutant une touche personnelle à la célèbre chanson de Gene Kelly.

L'enthousiasme de ces supporters a été contagieux. Les habitants de Kiev se sont rassemblés – certains pour un jeu improvisé de jonglage, d'autres pour prendre des photos des nouveaux arrivants. Deux jours avant la finale de la Ligue des champions entre Liverpool et Real Madrid, le cœur de la capitale ukrainienne a été transformé en centre du monde du football.

La principale artère de Kiev, Khreshchatyk, a changé d'aspect pour la Ligue des champions au moment où le Festival des champions ouvrait ses portes aux supporters visiteurs et aux habitants de Kiev, ravis de voir leur ville briller sous les feux de la rampe.

Avec le terrain des champions à une extrémité du festival et la scène principale à l'autre – ainsi que – entre les deux, un éventail vertigineux de jeux et de concours de dextérité proposés par les sponsors de la compétition – les supporters ont été encouragés à être de la partie en toute occasion. Et ils l'ont été.

Entre le 24 et le 27 mai, le nombre stupéfiant de 200 000 visiteurs a assisté au festival, le message #EqualGame qui souligne que le football est pour tout le monde étant pris très à cœur.

Les trophées de la Ligue des champions masculine et féminine, exposés bien en évidence sur la scène du ballon étoilé au milieu du festival, ont été les principales attractions. Pas moins de 8000 personnes ont pu prendre des photos avec ces pièces d'argenterie avant les deux finales – dont la première, entre Olympique Lyonnais et Wolfsburg, s'est déroulée le jeudi soir.

La foule a quitté le festival et a traversé la Place de l'Indépendance pour une brève promenade en direction du stade Valeriy Lobanovskyi, niché dans les bois sur la rive droite du Dniepr.



Real Madrid CF



3-1

Liverpool FC

Spectateurs : 61 561 **Arbitre :** Milorad Mazic

Buts : 1-0 Benzema 51', 1-1 Mané 55',
2-1 Bale 64', 3-1 Bale 83'

Fief du FC Dynamo Kiev, le stade porte le nom du regretté grand entraîneur du club, qui conduisit trois fois ce dernier en demi-finales de la Coupe des champions, ainsi qu'à la victoire en Coupe des vainqueurs de coupe européenne en 1975 et en 1986. Il a également eu un immense impact sur le football ukrainien.

Sur le terrain, Lyon triompha finalement 4-1 après prolongation, 14 237 spectateurs ayant regardé l'équipe française établir un record en remportant une cinquième couronne européenne.

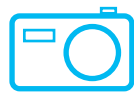
Si l'on revient au festival, la Ligue des champions féminine a également occupé une place en vue dans la Galerie des champions, qui mettait en évidence l'histoire illustre aussi bien du football masculin que du football féminin. Tandis que les gens s'attardaient sur des images emblématiques, d'autres prenaient des photos d'eux-mêmes aux côtés de maillots signés et de ballons représentant chacune des équipes participant à la compétition cette saison.

Sur le terrain des champions, le passé se heurtait au présent, d'anciennes vedettes de football démontrant qu'elles avaient encore un important potentiel dans le cadre d'un tournoi réunissant quatre équipes, à savoir d'anciennes gloires de Real Madrid et de Liverpool, une équipe dont le capitaine était l'ambassadeur de la finale, Andriy Shevchenko, et une équipe composée de vedettes de la Ligue des champions. Roberto Carlos, Luis Figo, Steve McManaman, Robbie Fowler, Serhiy Rebrov, Marcel Desailly et Deco n'ont été que quelques-uns des talents en démonstration tandis qu'une foule de 10 000 personnes a assisté aux matches le vendredi après-midi.

Tandis que la nuit tombait, des supporters gravitaient à l'autre extrémité du festival pour écouter le DJ Hardwell – l'un des nombreux numéros de grande qualité qui ont fourni le fond sonore pour ces quatre jours de fête.

Kiev avait également accueilli la finale de l'EURO 2012 et, cette année, tout a été fait à nouveau pour que les supporters se sentent comme chez eux dans toute la ville.

Une réplique géante du trophée sur la place à l'extérieur de la cathédrale Sainte-Sophie a été un endroit magnifique et extrêmement prisé pour un selfie, l'hymne de la Ligue des champions étant diffusé avec force par les haut-parleurs avoisinants.



8000

personnes ont posé
avec les trophées

Un autre divertissement a été ajouté pour les supporters de Liverpool au Parc Shevchenko – baptisé en hommage au poète ukrainien et non pas au footballeur du même nom !

Le jour de la finale, le ciel était une nouvelle fois sans nuage avec un soleil encore plus magnifique et les fauteuils-sacs géants et les parasols du stand Together #WePlayStrong du festival ont procuré un répit bienvenu aux visiteurs affrontant le soleil et la chaleur.

Un peu plus loin dans l'avenue Khreshchatyk, les supporters de Liverpool et de Real Madrid se sont mêlés, en chantant des « Hala Madrid » et « Y Viva Espana » auxquels ont répliqué des « Allez, Allez, Allez » – une chanson qui est devenue synonyme de voyage de Liverpool à Kiev – et des hommages sans fin à Mohamed Salah.

Des milliers de supporters de Liverpool ont passé l'après-midi à se dorer au soleil dans le parc Shevchenko. L'excitation monta alors en

puissance, et la prestation de Dua Lipa pendant la cérémonie d'ouverture accrût l'intensité du bruit. L'interprétation en direct du duo croate 2Cello's de l'hymne de la Ligue des champions mit la foule en liesse pendant que les deux équipes étaient alignées.

Le moment, enfin, arriva. Une audience TV estimée à 160 millions de téléspectateurs, suivit dans le monde entier ce spectacle où se mêlèrent drame, chagrin et gloire – les larmes de Salah, le désespoir de Karius, le génie de Bale.

À la fin, c'est Sergio Ramos qui souleva le trophée, Real Madrid s'assurant un troisième titre successif historique et un record de treize succès en champions. Pour Ramos, ce succès complétait un doublé unique, le défenseur ayant aidé l'Espagne à remporter l'EURO 2012 dans le même stade six ans plus tôt.

Après que les supporters de Real Madrid eurent fêté toute la nuit, la population locale se réveilla pour sa propre fête. Par un heureux hasard, le « Jour de Kiev » – une fête annuelle de la ville tombant le dernier week-end de mai – coïncidait avec la dernière journée du Festival des champions ; les orchestres et groupes locaux ont fourni le fonds sonore pour les festivités de la journée sur la scène principale.

« Hier, nous avons accueilli la manifestation la plus prestigieuse du football européen », a déclaré à la foule rassemblée le maire de Kiev – l'ancien champion du monde de boxe des poids lourds – Vitali Klitschko. « Et l'ambiance dans notre capitale a été appréciée non seulement par la population locale et les personnes venues des autres coins de l'Ukraine, mais également par des milliers de visiteurs étrangers du monde entier. Notre accueil pour cette importante manifestation a été un grand succès et restera longtemps dans les mémoires. » 🌟



L'ambassadeur de la finale, Andriy Shevchenko, à la lutte avec Alvaro Arbeloa lors du match des champions à Kiev.

TROIS FOIS BRAVO À ATLÉTICO

La mainmise de l'Espagne sur la Ligue Europa se poursuit, Atlético Madrid s'étant assuré un troisième triomphe dans cette compétition grâce à sa victoire en finale sur Olympique Marseille.

La finale s'est déroulée le 16 mai sur sol français dans un stade de Lyon investi principalement par les bruyants supporters marseillais, mais ce fut la soirée d'Atlético qui a rejoint ses compatriotes du FC Séville en s'assurant un troisième succès en Ligue Europa durant la dernière décennie.

L'élément-phare d'Atlético a été Antoine Griezmann, qui a marqué deux buts lui ayant valu d'être désigné homme du match. Oublié par Lyon quand il était enfant dans la région de Mâcon, l'attaquant international français donna l'avantage à Atlético en première mi-temps grâce à un but plein de sang-froid suite à une erreur adverse. Griezmann inscrit son deuxième but après 49 minutes et, après que le remplaçant marseillais Kostas Mitroglou eut trouvé le poteau sur une reprise de la tête, Gabi scella la victoire d'Atlético en marquant un troisième but en fin de partie.

Ce fut une soirée d'émotions tout en contrastes pour Dimitri Payet, coéquipier de Griezmann en équipe nationale. Le meneur de jeu de Marseille quitta le terrain les yeux en larmes après 32 minutes en raison d'une blessure à la cuisse. Il avait commencé le match en plaçant Valère Germain en position idéale grâce à une ouverture précise, mais le tir de l'attaquant fila par-dessus et la soirée de l'OM se dégrada à partir de là, l'équipe française essuyant une troisième défaite dans une finale de la Coupe UEFA/Ligue Europa.

Les hommes de Rudi Garcia avaient entamé la compétition dix mois plus tôt au troisième tour de qualification et leur parcours jusqu'à la finale fait état de huit succès en neuf matches dans




Olympique de Marseille 0-3 Club Atlético de Madrid

Spectateurs : 55 768

Arbitre : Björn Kuipers (Pays-Bas)

Buts : 0-1 Griezmann 21'
0-2 Griezmann 49'
0-3 Gabi 89'

Les joueurs d'Atlético ont maintenant rendez-vous à Tallin, le 15 août prochain, pour disputer la Super Coupe de l'UEFA dans un match 100 % madrilène.

un stade Vélodrome de plus en plus bouillant.

On compte parmi leurs victimes RB Leipzig, qui s'y inclina 2-5. Le néophyte allemand en compétition européenne a atteint les quarts de finale après avoir fini à la troisième place de la phase de groupes de la Ligue des champions.

Atlético a également fait ses débuts en Ligue Europa au stade des seizièmes de finale suite à son élimination en Ligue des champions.

Finalistes malheureux de la Ligue des champions en 2014 et 2016, les Espagnols ont puisé dans leur expérience pour disputer une demi-finale serrée contre Arsenal, s'imposant finalement 2-1 à l'addition des deux matches et mettant un terme au rêve d'Arsène Wenger d'une finale d'adieu avant qu'il ne quitte ses fonctions d'entraîneur des Gunners après 22 ans.

L'édition 2017/18 a réuni 48 équipes représentant 29 associations nationales. Neuf clubs ont eu un premier aperçu du football dans la phase de groupes d'une importante compétition de l'UEFA : Atalanta Bergame, Hoffenheim, Istanbul Basaksehir, Cologne, Lugano, Östersund, Vardar, Vitesse et Zlin. Dans le cas d'Atalanta, l'équipe a terminé la phase de groupes sans connaître la défaite pour sa première participation à une compétition européenne depuis 1991. Les supporters de Cologne ont montré ce que la participation à une compétition européenne signifiait pour eux, 20 000 d'entre eux s'étant déplacés à Londres pour le match contre Arsenal. L'équipe suédoise d'Östersund a connu la trajectoire la plus romantique : ce club qui évoluait encore en quatrième division sept ans plus tôt a vaincu Galatasaray et PAOK dans les tours de qualification et a parcouru un long chemin jusqu'en seizièmes de finale, où il s'est imposé sur le terrain d'Arsenal, bien qu'il ait perdu 4-2 à l'addition des deux matches.

Aucune équipe n'a investi autant de forces dans cette saison que le FC Salzbourg qui, en devenant le premier demi-finaliste autrichien d'une compétition européenne depuis 1996, a égalé le record du plus long parcours dans les compétitions interclubs de l'UEFA, en disputant 20 matches en tout, du deuxième tour de qualification de la Ligue des champions le 11 juillet jusqu'à son élimination en demi-finales de la Ligue Europa par Marseille le 3 mai. Ce fut une soirée où Marseille s'était pris à rêver, mais c'est Atlético qui devait marquer la finale du sceau sa classe et de son autorité. 🏆



#EQUALGAME SOUS LES PROJECTEURS DES FINALES INTERCLUBS

La campagne #EqualGame de l'UEFA, qui promeut la diversité, l'intégration et l'accessibilité dans le football, a fait l'objet d'une attention particulière lors des finales des compétitions interclubs européennes à Kiev et à Lyon en mai dernier.

L'attention du monde étant focalisée sur les finales de l'UEFA, toute une série d'activités dans les deux villes hôtes a contribué à diffuser le message clé d'EqualGame – à savoir que le football est ouvert à tous, quels que soient l'appartenance ethnique, l'âge, le genre, l'orientation sexuelle, l'origine sociale ou les croyances religieuses.

À Kiev, lieu des deux finales de la Ligue des champions, les matches de « Football pour l'intégration sociale » organisés sous la bannière #EqualGame/ Respect se sont déroulés sur le mini-terrain du Festival des champions. Les matches comprenaient du football pour amputés, pour paralytiques cérébraux, du football Special Olympics (pour les joueurs ayant des troubles d'apprentissage) et du football pour les enfants issus de zones de conflit, ce qui avait pour but de montrer que, en dépit des différences, chacun peut trouver un terrain commun dans l'amour du football.

Chacune des organisations engagées est un partenaire officiel de l'UEFA en matière de responsabilité sociale dans le football – Homeless World Cup, Special Olympics, Fédération internationale de football pour paralytiques cérébraux et Fédération européenne du football pour amputés. Un autre partenaire, le Centre pour l'accès au football en Europe (CAFE) a organisé un commentaire audio-descriptif pour certains matches.

Le maire de Kiev, l'ancien boxeur professionnel Vitali Klitschko, a exprimé son total soutien à #EqualGame. « Il est très important de diffuser le message de l'intégration sociale et de la diversité, a-t-il déclaré, et nous désirons le faire à travers le sport. Comme Nelson Mandela l'a dit : Le sport a le pouvoir de changer le monde. »

La Galerie des champions de l'UEFA lors du Festival a présenté l'histoire de la Ligue des champions/Coupe des clubs champions européens et de la Ligue des champions féminine, tandis qu'une exposition consacrée à #EqualGame mettait en lumière des histoires sur le football de base dans toute l'Europe.

Une troisième manifestation lors du Festival, organisée sous la coupole #EqualGame, a engagé les partenaires de l'UEFA en matière de responsabilité sociale, aux côtés de l'association hôte de ces finales, la Fédération ukrainienne de football, et a souligné l'importance de l'intégration sociale dans le football. Les partenaires se sont mêlés aux supporters et visiteurs du festival en montrant et en expliquant leurs domaines d'activité respectifs.

Match particulier à Lyon

#EqualGame réunit un certain nombre de figures de proue du football et des joueurs du football de base, et quelques-uns d'entre eux se sont retrouvés au Village de la Ligue Europa avant la finale à Lyon. Des joueurs de football de base de toute l'Europe qui avaient participé à la campagne jusqu'à ce jour ont été rejoints sur le terrain par le légendaire joueur portugais Luis Figo, l'ancienne coqueluche d'Olympique Lyonnais et de Barcelone Éric Abidal et les actuelles vedettes de l'équipe féminine de Lyon, Ada Hegerberg et Shanice van de Sanden.

Depuis le lancement d'EqualGame en août dernier, un certain nombre de joueurs de football de base ont partagé leurs fascinantes histoires avec l'UEFA sur ses différents canaux de communication, générant de ce fait un vaste intérêt pour la campagne.



Au Festival des champions à Kiev, le Brésilien Cafu a montré que le football est ouvert à tous.

« Ce fut un plaisir de prendre part à cette manifestation unique en son genre, a souligné Figo, l'ancien milieu de terrain de Barcelone, Real Madrid et Inter Milan, en partageant la joie du football et en promouvant la diversité et l'intégration – des valeurs qui sont un élément primordial de ce formidable sport. »

« Notre match a mis en valeur l'égalité sur le terrain, a ajouté Ada Hegerberg, et souligné à quel point le football devrait être accessible à tous, quels qu'ils soient, quoi qu'ils fassent et quelle que soit leur origine. »

Ramutė Kartavicienė, qui a mis sur pied une équipe de grands-mères en Lituanie, a marqué trois buts lors du match. « Mais ce match ne consistait pas à marquer des buts, a-t-elle dit ensuite. Il s'agissait de jouer ensemble avec toutes sortes de personnes de différentes origines sociales, dont les aptitudes étaient très variées. Nous ne nous connaissions pas avant de venir ici, mais je me suis fait de nouveaux amis. Nous avons un point commun – nous aimons le football. » 🌟



Sportsfile

TROISIÈME SUCCÈS DE RANG POUR LYON

L'équipe française a remporté son troisième succès de rang en Ligue des champions féminine et établi un record en obtenant son cinquième titre grâce à sa victoire contre Wolfsburg, le 24 mai à Kiev.

Olympique Lyonnais a marqué trois fois en cinq minutes en prolongations pour battre Wolfsburg 4-1 au stade Valeriy Lobanovskiy à Kiev et est devenue la première équipe à remporter successivement trois couronnes dans cette compétition.

Lyon a disputé sept des neuf dernières finales, dont une défaite face à Wolfsburg en 2013 avant de battre cette même équipe aux tirs au but il y a deux ans. Ce fut une nouvelle fois un match serré, les défenses prenant l'ascendant durant le temps réglementaire. Lyon fut près de marquer quand Noelle Maritz repoussa sur la ligne une tentative de Henry, qui vit ensuite son tir à bout portant brillamment repoussé par Almuth Schult alors qu'il ne restait que huit minutes de jeu. Toutefois, après trois minutes dans la prolongation, Wolfsburg ouvrit le score grâce à Pernille Harder dont le tir à ras de terre décocha de l'extérieur de la surface de réparation prit la gardienne Sarah Bouhaddi à contre-pied. Ce but mit les 14 327 spectateurs en ébullition et les réactions furent encore plus bruyantes quand l'équipe de Reynald Pedros répliqua. Par le passé, Lyon n'avait jamais réussi à revenir pour remporter une finale de la Ligue des champions mais, à la suite de l'expulsion de Popp à la 96^e minute pour un deuxième carton jaune, la situation

allait changer. En l'espace de deux minutes, Henry inscrivit le but égalisateur grâce à une passe subtile de Hegerberg, et, une minute plus tard seulement, la remplaçante Shanice van de Sanden centra à ras de terre pour Le Sommer qui permit à Lyon de mener 2-1. Wolfsburg ne trouva pas de solution face à la vitesse et à la puissance de Van de Sanden sur le flanc droit, et à la 103^e minute cette dernière centra pour Hegerberg qui frappa pour marquer le troisième but de Lyon en cinq minutes. C'était le 15^e but de la saison de la vedette norvégienne – un nouveau record dans la compétition.

Alors qu'il ne restait que quatre minutes de jeu, Van de Sanden – qui a gagné l'EURO féminin avec les Pays-Bas en 2017 – passa le ballon en retrait à Abily qui plaça son tir à ras de terre au deuxième poteau. Le sourire de l'expérimentée joueuse du milieu de terrain lyonnais disait tout ; c'était son 81^e et dernier match dans la compétition avant sa retraite, un record qu'elle a complété par son 43^e but et cinquième titre, ce qui constitue un épilogue digne d'un conte de fées. Pour Lyon, néanmoins, il n'y a pas de fin en vue pour cet âge d'or.

« C'est vraiment incroyable que nous ayons remporté le trophée trois fois de rang », a déclaré Le Sommer, l'une des quatre joueuses

Amandine Henry inscrit d'une frappe puissante le but qui a redonné espoir aux Lyonnaises.

aux côtés d'Abily, Bouhaddi et Renard à avoir participé aux cinq triomphes. « Cela montre toute la qualité dont nous disposons au sein de notre équipe et nous avons été récompensées de notre dur labeur et des ressources que le club a mises à notre disposition. »

La finale de Kiev a été la dernière à se disputer conjointement avec la finale masculine, ce changement mettant en relief l'importance grandissante du football féminin. La finale féminine de la saison prochaine aura lieu à Budapest le 18 mai, tandis que la finale masculine se déroulera à Madrid deux semaines plus tard.

« Un potentiel illimité »

S'exprimant à Kiev, le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, a expliqué cette décision : « Le potentiel du football féminin est illimité, et c'est en ayant cette réalité à l'esprit que nous avons décidé de séparer ces deux rencontres. Cela donnera au football féminin sa propre plate-forme, pour continuer à croître et à devenir un événement incontournable et un spectacle télévisé lui appartenant en propre. »

En attendant, l'ambassadrice de la finale 2018, Iya Andrushchak, espère que ce match sera un catalyseur pour la croissance. « Je suis heureuse de voir plus de 14 000 personnes dans les tribunes, ce qui est sans nul doute une assistance record pour le football féminin en Ukraine, a-t-elle dit. C'est très sympathique d'entendre les jeunes gens discuter des buts, des équipes et de leurs nouvelles joueuses préférées. Nous devons attendre et voir les résultats, mais pour l'heure je suis simplement heureuse que mon pays ait assisté à ce clou de la saison et que j'aie pu y participer. Et, qui plus est, qu'autant de gens se soient déplacés et aient pris vraiment du plaisir lors de cette fête du football féminin. » 🍷



VfL
Wolfsburg

1-4*
(0-0)

*après prolongation



Olympique
Lyonnais

Spectateurs : 14 237 Arbitre : Jana Adamkova
(République tchèque)

Buts : 1-0 Harder 93', 1-1 Henry 98',
1-2 Le Sommer 99', 1-3 Hegerberg 103',
1-4 Abily 116'

DÉSIGNATION DES ORGANISATEURS DES FINALES INTERCLUBS 2020

La sélection des organisateurs des finales 2020 des compétitions interclubs de l'UEFA, le calendrier des matches de l'EURO 2020 et le Règlement de l'UEFA sur l'octroi de licence aux clubs et le fair-play financier étaient les principaux points à l'ordre du jour de la séance du Comité exécutif du 24 mai à Kiev.

Le comité a choisi le stade olympique Atatürk d'Istanbul pour accueillir la finale de la Ligue des champions qui aura lieu dans deux ans, alors que la finale 2020 de la Ligue Europa se déroulera dans l'Arena de Gdansk, en Pologne. La finale 2020 de la Ligue des champions féminine aura lieu dans l'Austria Arena à Vienne, et l'Estádio do Dragão à Porto accueillera la Super Coupe de l'UEFA.

L'année 2020 sera aussi celle du prochain EURO, un EURO spécial cette fois-ci, le tournoi final se déroulant dans 12 villes d'Europe pour commémorer le 60^e anniversaire de la compétition. Une étape importante a été franchie à Kiev avec l'approbation du calendrier des matches de l'EURO 2020 (voir pages 16-17). Le Stade olympique de Rome accueillera le match d'ouverture le 12 juin.

Les mesures prévues dans le cadre de la procédure d'octroi de licence aux clubs et du fair-play financier de l'UEFA, introduites en 2009, ont eu un impact décisif en instaurant plus de discipline et de rationalité dans les finances du football interclubs, pour le bien-être global de ce secteur du jeu en

Europe. Le Comité exécutif a approuvé la version révisée du Règlement de l'UEFA sur l'octroi de licence aux clubs et le fair-play financier, qui renforce les règles existantes et tient compte de l'environnement en constante évolution du football européen. Ce règlement a été entièrement révisé en consultation avec les associations membres de l'UEFA, l'Association des clubs européens (ECA), European Leagues et le syndicat des joueurs, la FIFPro, division Europe.

Le nouveau règlement vise à assurer une plus grande transparence, car les clubs sont tenus de divulguer leurs informations financières, y compris les paiements aux agents. En outre, il y aura une meilleure harmonisation des principes d'information financière et comptable relatifs aux transactions spécifiques au football, telles que les exigences comptables spécifiques relatives au transfert de joueurs.

Une approche plus proactive sera adoptée afin d'anticiper les problèmes financiers, avec l'introduction d'une série de nouveaux indicateurs financiers qui permettront un suivi plus strict des budgets des clubs par l'Instance de contrôle financier des clubs de l'UEFA.

Ces indicateurs sont celui de la viabilité de l'endettement, qui améliorera le suivi de la situation des clubs en matière d'endettement, et celui du déficit relatif aux transferts de joueurs, qui améliorera le suivi des dépenses de transfert des clubs au-delà d'un certain montant.

Enfin, le règlement 2018 prévoit plusieurs exigences visant à optimiser la protection et la formation des jeunes joueurs – celles-ci comprennent l'introduction d'une politique de protection de l'enfance, de nouvelles exigences médicales et des programmes de développement des joueurs juniors renforcés – et à améliorer les standards et favoriser le développement du football féminin en Europe.



Le Comité exécutif a également nommé le président de l'Association de football de Chypre (CFA), George Koumas, comme membre du Conseil de la FIFA jusqu'au Congrès de l'UEFA 2019. Il remplace son prédécesseur à la présidence de la CFA, Costakis Koutsokoumnis, décédé en mars dernier. La prochaine séance du Comité exécutif de l'UEFA se tiendra à Nyon, le 27 septembre 2018. 🌐

Le stade Atatürk à Istanbul accueillera en 2020 sa deuxième finale de Ligue des champions, 15 ans après l'inoubliable match entre l'AC Milan et Liverpool (3-3).



CALENDRIER DES MATCHES DE L'EURO 2020

Lors de sa réunion à Kiev le 24 mai, le Comité exécutif a approuvé le calendrier de l'EURO 2020, le match d'ouverture étant prévu pour le 12 juin au Stade olympique de Rome.

		MATCHES DE GROUPES							
		1 ^{ère} journée				2 ^e journée			
		VEN 12.06	SAM 13.06	DIM 14.06	LUN 15.06	MAR 16.06	MER 17.06	JEU 18.06	SAM 20.06
	ROME Stade olympique 68 000	1 GROUPE A 21:00 HEC					14 GROUPE A		
	BAKOU Stade olympique 69 000		2 GROUPE A				15 GROUPE A		
	St-Petersbourg Stade de St-Petersbourg 61 000		4 GROUPE B				15 GROUPE B		
	COPENHAGUE Parken 38 000		3 GROUPE B					16 GROUPE B	
	AMSTERDAM Johan Crujff ArenA 54 000			5 GROUPE C				17 GROUPE C	
	BUCAREST National Arena 54 000			6 GROUPE C				18 GROUPE C	
	LONDRES Wembley 90 000			7 GROUPE D				20 GROUPE D	
	GLASGOW Hampden Park 51 000				8 GROUPE D			19 GROUPE D	
	BILBAO Stade San Mamés 53 000				9 GROUPE E				22 GROUPE E
	DUBLIN Dublin Arena 51 000				10 GROUPE E			21 GROUPE E	
	MUNICH Football Arena Munich 70 000					12 GROUPE F			24 GROUPE F
	BUDAPEST Stade Ferenc Puskas 68 000					11 GROUPE F			23 GROUPE F

3 ^e journée				25.06 26.06	MATCHES À ÉLIMINATION DIRECTE											
DIM 21.06	LUN 22.06	MAR 23.06	MER 24.06		8 ^e de finale				01.07 02.07	Quarts de finale		05.07 06.07	Demi-finales		09.07 10.07 11.07	Finale 12.07
					SAM 27.06	DIM 28.06	LUN 29.06	MAR 30.06		VEN 03.07	SAM 04.07		MAR 07.07	MER 08.07		
26 GROUPE A				JOURS DE REPOS					JOURS DE REPOS		46 V43 V44 21.00 HEC	JOURS DE REPOS			JOURS DE REPOS	
25 GROUPE A											47 V40 V38 18.00 HEC					
	28 GROUPE B									45 V41 V42 18.00 HEC						
	27 GROUPE B						42 2D 2E									
		29 GROUPE C			38 2A 2B											
		30 GROUPE C					41 1F 3A/B/C									
			32 GROUPE D		37 1A 2C								49 V45 V46 21.00 HEC	50 V48 V47 21.00 HEC		
			31 GROUPE D					43 1E 3A/B/C/D								51 V49 V50 21.00 HEC
			33 GROUPE E			39 1B 3A/D/E/F										
			34 GROUPE E					44 1D 2F								
			35 GROUPE F							48 V39 V37 21.00 HEC						
			36 GROUPE F			40 1C 3D/E/F										



MICHELE UVA

« ON SE SENT RESPONSABLE DE MILLIONS DE GENS »

Quand Michele Uva songe aux répercussions de son travail de directeur général de la Fédération italienne de football (FIGC), le mot qui revient sans cesse est responsabilité. Il est facile d'en comprendre la raison – après tout, comme il n'hésite pas à le reconnaître, « *notre travail a un impact sur des millions de gens* ». Âgé de 53 ans, Michele Uva éprouve les mêmes sentiments quant à sa fonction de vice-président de l'UEFA, une nouvelle responsabilité qu'il assume depuis septembre dernier. Il est fier de faire partie d'une équipe marquant un nouveau chemin au service de football européen.

Du volleyball au basketball et au football, Michele Uva a eu l'occasion de travailler sur le développement sportif à tous les niveaux et a écrit largement sur le sujet, en étant également un professeur associé d'université. Durant cet entretien, l'administrateur sportif évoque ses espoirs et ses craintes pour le football et ses tentatives de ranimer le calcio. Tandis que l'équipe masculine italienne a échoué à se qualifier pour la Coupe du monde 2018 en Russie, les femmes ont réussi l'exploit d'assurer leur participation à leur Coupe du monde de 2019 en France, alors même qu'apparaît une série de résultats impressionnants des équipes nationales de jeunes. En effet, Uva croit que l'avenir s'annonce brillant pour l'Italie : « *Ce que je fais maintenant aura un grand impact à moyen et long terme, pas demain. Investir dans l'avenir est crucial pour réaliser des résultats sportifs et sociaux.* »

Michele Uva, nous vous connaissons en tant qu'administrateur du football, mais quelle est votre profession ?

La façon dont j'interprète la fonction de directeur général est d'être l'entraîneur d'une équipe formée de 500 professionnels, les aidant à bien travailler ensemble et leur donnant une vision claire et un aperçu profond du football et des objectifs de la Fédération italienne de football. Ma devise est : « *le meilleur d'aujourd'hui n'est pas assez pour exceller demain* ».

Quelle a été votre formation et comment êtes-vous entré dans le monde du sport ?

J'ai obtenu un diplôme scientifique, mais pendant mes études j'ai poursuivi ma passion pour le sport. En 1985, à 21 ans, j'ai commencé comme administrateur sportif, devenant le responsable du secteur juniors pour une équipe de volleyball en Serie A en

Italie. J'ai travaillé dix ans dans le volleyball, puis dans les clubs de football et comme consultant à l'étranger pour les New York MetroStars. Après cela, j'ai été au service d'une entreprise portant le nom de Sport-Markt en Allemagne, avant d'œuvrer pendant deux ans dans le basketball et quatre ans au sein de la Fédération italienne de football en qualité de responsable du développement. Puis j'ai été directeur général du Comité olympique italien. Chacune de ces expériences a été magnifique. Elles m'ont beaucoup apporté, mais on ne doit jamais arrêter d'apprendre. Si j'avais dû choisir, j'aurais pris le premier travail avec les jeunes, parce qu'ils m'ont donné tellement en termes d'émotions et de compréhension.

Quelles sont les raisons pour lesquelles vous êtes devenu administrateur du football, spécifiquement ? →

« Tout d'abord, si on ne respecte pas son adversaire, l'arbitre, les fans, on ne se respecte pas soi-même. Et ce n'est pas du football. »





Le dirigeant italien est un ardent admirateur de Gianni Rivera, Ballon d'or 1969 (à droite).

Ma transition du volleyball au football a été directe, étant donné que la même entreprise possédait le club de volley et un club de football (Parme). Ils m'ont dit : « Vous êtes un bon directeur pour le volley et vous pourriez en être un bon dans le football, tant que vous gardez votre bon sens. » C'était mon parcours et mon principe, sur lequel j'ai compté tant dans les mauvais moments que dans les bons.

N'avez-vous jamais eu l'ambition d'avoir une carrière de véritable sportif ?

Comme de nombreux Italiens, j'ai joué au football avec des amis, mais mon véritable sport était le volleyball. J'ai fréquenté l'université de Bologne et quand je m'y trouvais, j'ai joué au sein de l'équipe juniors d'un club de Serie A (Zinella Volley). Mon ambition était de jouer en Serie A, mais j'ai bientôt réalisé que je ne serais jamais capable de le faire. J'ai compris qu'il y avait une limite. Aussi ai-je entamé ma carrière d'administrateur pour ce club. Dans la vie, on doit toujours être conscient de ses propres limites. On doit avoir l'ambition de jouer en Serie A, mais on ne peut pas toujours y

Le 22 avril 2016, le directeur général de la Fédération italienne présentait les trophées des Ligues des champions masculine et féminine, dont les finales se jouaient à Milan.



parvenir. Dans le domaine de la gestion, on peut aller où l'on désire être si on étudie, a du talent, fait preuve de sérieux et manifeste toujours une ouverture d'esprit.

Étiez-vous, comme pratiquement tout Italien, un supporter de football dès votre plus jeune âge ?

J'ai grandi comme supporter de l'AC Milan mais quand je suis allé travailler comme directeur général de Parme (1996-2001), j'ai fait la connaissance de nombreux joueurs et de nombreux entraîneurs. Aussi, de nos jours, je suis heureux de simplement me faire plaisir avec le football, un sport que j'aime regarder.

Quelle est votre origine ?

L'Italie du Sud – je viens d'une localité portant le nom de Matera. C'est une petite ville, un site faisant partie du patrimoine mondial de l'UNESCO, dans la région de la Basilicate.

Quel est votre premier souvenir de football quand vous étiez enfant ?

Un match de l'AC Milan à l'extérieur contre Bari. La ville où je suis né, Matera, se trouve à 50 kilomètres de Bari. Mon père savait à quel point j'appréciais Milan. Il m'a emmené à Bari, et je me souviens encore du stade plein à craquer. Je devais avoir cinq ans. Je m'en souviens parfaitement. J'en ai gardé une image tellement vivante. C'est peut-être l'un des rares souvenirs que j'aie de ces années. Je ne me souviens pas de l'endroit où je vivais, mais je me rappelle de ce stade.

Aviez-vous un joueur préféré ?

Tout d'abord Gianni Rivera, puis Franco Baresi.

Pourquoi Rivera ?

Parce que je soutenais Milan et parce qu'il avait de la classe. Il jouait avec la tête haute, et quand on joue de la sorte, cela veut dire que l'on voit tout ce qui se passe autour de soi.

D'une manière générale, en ce qui concerne le football en Italie, est-il

possible de grandir sans être supporter de football étant donné la passion qu'il y a pour ce sport ?

Pour un garçon, c'est impossible de ne pas être supporter. La passion est contagieuse. Mon fils a près de six ans et la première chose qu'il a faite à l'école, avant de trouver des amis, a été de choisir une équipe à soutenir. Ainsi, en Italie, c'est contagieux parmi tous les enfants. Peut-être est-ce dans l'ADN de l'Italie. C'est comme ça.

Pour vous qui avez grandi en regardant le football puis en y travaillant, quel est le meilleur match que vous ayez vu ?

Dans ma vie, j'ai vu des centaines, des milliers de matches. Toutefois, quand on y assiste en direct, il y a ceux qui généralement restent en vous. Comme je l'ai dit, il y a le premier match que j'ai vu dans ma vie, puis il y a la victoire de Milan 5-0 contre Real Madrid en demi-finale de la Coupe des clubs champions européens. J'étudiais à Bologne et je suis venu voir le match. L'AC Milan de Sacchi pratiquait un football extraordinaire avec Rijkaard, Van Basten, Gullit, Baresi, Maldini, Ancelotti...

« Dans la vie, on doit toujours être conscient de ses propres limites. On doit avoir l'ambition de jouer en Serie A, mais on ne peut pas toujours y parvenir. »

Et le plus beau but ?

Le but de Diego Maradona à la Coupe du monde 1986 contre l'Angleterre – sa course et ses dribbles depuis le milieu du terrain. Ce fut quelque chose de très particulier. Maradona a affiché une dextérité, une passion et un talent formidables. Que puis-je dire d'autre ? Panache, audace et ensuite, à la fin, le succès... C'est un peu comme les vies professionnelles de chacun d'entre nous. On part de loin, on reçoit le ballon, on doit surmonter beaucoup d'obstacles, mais on doit garder un œil sur le but. C'est notre objectif.

Quand vous êtes dans un stade pour un grand match comme la finale de la Ligue des champions, que ressentez-vous ?

C'est fantastique, parce que j'aime voir les gens qui arrivent... J'aime voir tous ces jeunes, voir leur enthousiasme, leur passion, voir toutes ces familles. C'est un sentiment incroyable. On comprend ce qu'est le football,

mais on comprend aussi que notre travail a un impact sur des millions de gens. Si notre travail a un impact en Italie, par exemple, c'est sur 36 millions de supporters. Et c'est une lourde responsabilité.

Quand vous regardez un match de football, quelles sont les équipes et les joueurs qui suscitent votre enthousiasme ?

Quand on ne soutient plus une équipe, c'est une chose magnifique, parce qu'on peut apprécier les matches. Quelque chose manque – la passion et la souffrance que l'on éprouve en soutenant une équipe – mais on peut regarder le football et l'apprécier. Actuellement, les matches de l'équipe nationale d'Italie sont les plus difficiles à regarder, en particulier ceux des juniors. Les matches des équipes juniors sont ceux que je regarde le plus volontiers. Il y a de l'innocence et de l'enthousiasme. Les joueurs ne songent pas au succès personnel, mais plutôt à l'équipe. L'autre jour, je me →

En 1999, Parme, alors dirigé par Michele Uva, remportait la Coupe UEFA aux dépens de Marseille (3-0).





Getty Images

Michele Uva garde un souvenir ému du grand Milan de l'époque – Christian Panucci et Dejan Savicevic – vainqueur de la Ligue des champions en 1994 contre Barcelone (4-0).

trouvais à Rotherham pour la finale du Championnat d'Europe M17. Nous avons perdu aux tirs au but la finale contre les Pays-Bas. Voir ces jeunes de 17 ans, qui jouent avec enthousiasme et passion et sont fiers de porter le maillot italien, pleurer dans le vestiaire après le match a été très émouvant.

L'Italie n'est pas présente à la Coupe du monde qui se déroule actuellement en Russie. Cela ne paraît pas juste...

L'Italie entière est déçue, mais également de nombreuses personnes de l'étranger. Toutefois, dans le sport, on doit s'habituer au fait que ces choses puissent arriver, en particulier dans le football. Dans le football, les choses ne prennent pas toujours la direction que l'on pense et c'est peut-être ce qui en fait un jeu aussi magnifique. Tandis que nous sommes tristes, de l'autre côté il y a la surprise et la joie d'un pays que l'on n'attendait peut-être pas et qui s'est qualifié.

Quand vous représentez la Fédération italienne de football, êtes-vous encore à même de manifester votre

« Il n'y a pas de football masculin et de football féminin. Pour moi, il y a simplement le football. C'est l'un des plus importants bonds culturels que le football a encore besoin d'accomplir. »

joie quand l'Italie marque un but, notamment lorsque que vous avez un collègue d'une autre association à vos côtés dans un match international ?

On peut manifester sa joie, mais dans le respect. Il est impossible de ne rien faire, mais il n'est pas normal non plus de trop en faire. Il faut toujours respecter l'adversaire et toujours respecter l'arbitre. Telle est ma philosophie. Et c'est également la philosophie que nous enseignons aux jeunes au sein des équipes nationales juniors.

Comment ressentez-vous personnellement la responsabilité d'être au sommet de l'association nationale dans un pays qui est fou de football ?

On peut aborder ce rôle de deux manières en Italie – avec un sentiment de puissance, parce que c'est un poste important dans la société, ou avec un sentiment de responsabilité. On se sent responsable de millions de gens. La fédération compte 1,25 million d'affiliés, dont 834 000 ont moins de 18 ans. Je me sens une responsabilité et suis conscient que mes actions ont un

impact sur des millions de gens.

De plus, c'est une année spéciale, nous célébrons le 120^e anniversaire de la fondation de la FIGC – encore une raison d'être fiers, mais aussi de travailler dur et vivre en accord avec notre importante histoire.

Votre passion est le football. Que faites-vous pour vous détendre en dehors du football ?

J'aime écrire. Je prends des notes pendant l'année et les réunis ensuite en été. J'écris des choses dont je pense qu'elles seront importantes pour l'avenir. Récemment, j'ai publié mon sixième livre – sur le football féminin.

Écrivez-vous ces idées et ces pensées à n'importe quel moment de la journée ?

Non, durant la nuit. Je vais au lit à vingt-deux heures. À deux heures du matin, je me réveille. Toujours. C'est le cas depuis 20 ans. Je suis éveillé de deux à cinq ou à six heures du matin, puis je retourne au lit pour une heure. Durant ces heures, mon cerveau est productif.

Avez-vous un écrivain préféré ? Lisez-vous également des livres ?

J'aime les livres d'histoire : sur l'époque romaine, sur l'histoire contemporaine, sur les conflits mondiaux majeurs. Essentiellement pour comprendre ce qui s'est passé dans

l'esprit des gens. Je préfère les figures historiques, les gens qui ont fait l'histoire, parce qu'ils ont tous eu des visions différentes : Churchill, De Gaulle.

Pour revenir au football, vous avez été élu au Comité exécutif de l'UEFA en avril de l'an dernier. Quelle fierté ressentez-vous face à votre engagement au sein de l'UEFA et que pensez-vous du travail qui est effectué pour le football européen ?

Je suis extrêmement fier. C'est un honneur d'être engagé au sein de l'UEFA. Nous avons un président visionnaire et engagé. Le Comité exécutif travaille vraiment en équipe. C'est très stimulant du point de vue professionnel et psychologique. Je pense qu'en Italie, on a une responsabilité sur plus de 30 millions de supporters. Mais quand on fait quelque chose pour l'UEFA, le nombre de ces personnes passe à des centaines de millions.

Quels sont, à votre avis, les principaux dangers auxquels le football doit faire face de nos jours ?

Violence et corruption. En Italie et en Europe, la violence dans les stades est en diminution, mais il y a toujours des

problèmes en marge des rencontres, qui pour moi représentent un risque encore plus grand. L'autre préoccupation est que des criminels, qui sont non seulement violents mais utilisent de l'argent pour truquer des matches, pourraient porter préjudice au football. Je vois le football fort et propre à l'intérieur, mais, en raison de sa notoriété, il représente une cible pour des forces négatives pratiquement partout.

Quelle importance revêtent dans le football les mots « respect » et « fair-play » ?

Tout d'abord, si on ne respecte pas son adversaire, l'arbitre, les fans, on ne se respecte pas soi-même. Et ce n'est pas du football.

Si vous aviez un souhait pour l'avenir du football, un souhait pour l'ensemble du football de demain, quel serait-il ?

Qu'autant d'enfants que possible puissent jouer au football. De nombreux enfants ont de la chance et peuvent le faire, mais de nombreux autres n'ont pas cette possibilité pour des milliers de raisons. Un souhait pour le monde entier est que chaque enfant puisse avoir un ballon pour jouer.

En tant qu'Italien, que serait votre rêve pour le football italien dans le futur ?

La réponse la plus simple serait de remporter une nouvelle Coupe du monde, mais ce serait ennuyeux. Mon rêve serait que l'Italie remporte toutes les compétitions et que le football féminin se développe encore. Le football est pour tous, le football féminin est le thème de mon dernier livre. C'est l'un des plus importants bonds culturels que le football a encore besoin d'accomplir.

Une dernière question. Un jeune garçon vient vous voir et dit : « Je désire jouer au football » et vous demande comment il devrait s'y prendre. Quels seraient les conseils que vous lui donneriez ?

Suis ton instinct et joue pour l'équipe. Cela marche bien dans le football, mais aussi dans la vie. Le football est « une école de vie » ; il a un impact culturel et peut apprendre des choses aux enfants, choses qui pourront les aider aussi dans la vie en général. Être un membre de l'équipe, aider vos coéquipiers, jouer ensemble comme un – ceci est la véritable victoire. ⚽

Michele Uva félicite Sara Gama pour sa 100^e sélection le 10 avril dernier, à Ferrara.



LES 60 ANS DU CHAMPIONNAT D'EUROPE

Le Championnat d'Europe de football est devenu une manifestation sportive d'envergure planétaire – et c'est il y a 60 ans, en juin 1958, que cette illustre et prestigieuse compétition fut portée sur les fonts baptismaux.

L'idée d'une compétition pour les équipes nationales avait déjà été suggérée auparavant par le Français Henri Delaunay, qui devint le premier secrétaire général de l'UEFA lors de la fondation de l'organisation en juin 1954. En 1927, Delaunay avait été engagé, aux côtés de l'éminent dirigeant du football autrichien Hugo Meisl, dans le dépôt d'une proposition à l'instance dirigeante mondiale du football, la FIFA, en vue de la création d'une Coupe européenne des nations.

Le rêve de Delaunay allait prendre 30 ans pour voir le jour, mais il était évident qu'un des premiers objectifs clés de l'UEFA était de créer une telle compétition pour les équipes nationales – c'était même écrit dans les premiers statuts de l'UEFA, le sentiment dominant étant qu'une confédération continentale de la FIFA devrait avoir sa propre compétition pour les équipes nationales. En automne 1954, l'UEFA créa une sous-commission chargée d'étudier un projet de règlement. Les travaux de cette dernière débouchèrent finalement sur la présentation d'une proposition au premier Congrès de l'UEFA à Vienne en mars 1955. Cette proposition prévoyait l'organisation de la compétition en deux phases, un tour éliminatoire

Jusqu'en 1968, le tournoi porte le nom de Coupe d'Europe des nations. La France accueille le premier tour final à quatre équipes en 1960, et sera éliminée en demi-finales par la Yougoslavie (5-4).

durant la saison précédant la Coupe du monde et un tour final dans un seul pays la saison suivante. Afin d'éviter une surcharge du calendrier, la nouvelle compétition proposée devait également servir d'épreuve de qualification pour la Coupe du monde.

Les premières réactions de la FIFA, à laquelle il incombait d'autoriser une telle compétition, furent toutefois teintées de réticence. Son secrétaire général, Kurt Gassmann, écrivit à l'UEFA « *qu'il ne partageait pas, à tous les points de vue, les idées qui ont été exposées par rapport à une compétition de l'UEFA et de la compétition préliminaire pour le Championnat du monde de 1958* ». Gassmann estimait que la proposition allait à l'encontre des intérêts de la FIFA et que l'organisation de la phase finale d'une compétition européenne la même année que le tour final de la Coupe du monde représentait une concurrence indésirable pour le tour final de la FIFA et mettait en péril des recettes indispensables pour elle. Il suggérait que la phase éliminatoire de la compétition européenne ait lieu deux ans avant le tour final de la Coupe du monde et le tour final une année avant le tour final de celle-ci. Il était aussi indiqué, soulignait Gassmann, « *de renoncer à identifier la phase éliminatoire de la compétition européenne avec la compétition préliminaire de la FIFA* ».

Une idée « prématurée »

De ce fait, le Congrès de Vienne renvoya l'idée – jugée « prématurée » – à une sous-commission d'étude de l'UEFA. Une nouvelle proposition évita les collisions avec le tour final de la Coupe du monde, et l'idée d'une phase de groupes fut abandonnée au profit d'une formule à élimination directe afin de prévenir une surcharge du calendrier.

L'idée continua à susciter des oppositions. Les clubs furent consultés et ils étaient réticents à l'idée de mettre plus largement leurs joueurs à disposition des équipes nationales. Le projet fut donc reporté une fois de plus lors des Congrès de Lisbonne en 1956 et de Copenhague en 1957, et fut mis à l'ordre du jour du Congrès suivant à Stockholm en juin 1958. Cependant, en 1957,



Presse Sports



Sources

UEFA – 60 ans au cœur du football, André Vieli (2014) ; Les 25 ans de l'UEFA, UEFA (1979) ; Archives officielles de l'UEFA

les partisans du projet avaient, lors d'un vote, obtenu la majorité par 15 voix contre sept, quatre abstentions et un bulletin blanc.

Les débats lors du Congrès qui se déroula dans la capitale suédoise le 4 juin furent nourris. Le procès-verbal souligne que le président de la Fédération italienne de football, Ottorino Barassi, « estimait que la création de cette épreuve n'était pas souhaitable car elle réduirait les calendriers internationaux et risquerait d'exciter les passions nationales. » L'Allemagne de l'Ouest affirma qu'il était inopportun de créer une compétition sans que les règlements eussent été soumis au Congrès. Néanmoins, une majorité des délégués présents au Congrès de Stockholm se prononça en faveur du lancement de la compétition.

Discussions durant la pause déjeuner

Le premier président de l'UEFA, le Danois Ebbe Schwartz, demanda à la sous-commission de rediscuter le projet durant la pause du déjeuner, en proposant que le début de la compétition soit remis à 1959 – une idée que la sous-commission n'approuvait pas entièrement. Il y eut des appels de la part des délégués pour que les 31 associations membres que comptait l'UEFA à cette époque, aient la possibilité de réexaminer le projet. Toutefois, après le début de la séance de l'après-midi, le président de l'UEFA mit définitivement terme aux pourparlers, en déclarant, d'après le procès-verbal du Congrès, que « le tirage au sort aurait lieu le vendredi 6 juin », avant de passer au point suivant de l'ordre du jour.

Ce fut une longue et difficile naissance, mais on allait dès lors aller résolument de l'avant,

Le rêve de Delaunay allait prendre 30 ans pour voir le jour, mais il était évident qu'un des premiers objectifs clés de l'UEFA était de créer une telle compétition pour les équipes nationales – c'était même écrit dans les premiers statuts de l'UEFA.

L'URSS est la première nation à s'imposer, grâce à son attaquant Viktor Ponedelnik, auteur du but de la victoire finale, en prolongation, contre la Yougoslavie.

et le tirage au sort s'effectua à l'hôtel Foresta à Stockholm deux jours après le Congrès. Il y eut 17 inscriptions pour la première édition de la compétition – Allemagne de l'Est, Autriche, Bulgarie, Danemark, Espagne, France, Grèce, Hongrie, Norvège, Pologne, Portugal, République d'Irlande, Roumanie, Tchécoslovaquie, Turquie, URSS et Yougoslavie. Et il y eut trois absents de marque – l'Angleterre, l'Italie et l'Allemagne de l'Ouest.

Le premier match officiel de la Coupe d'Europe des nations, comme on l'appela, eut lieu le 28 septembre 1958, l'URSS affrontant la Hongrie au stade Luzhniki à Moscou. Le pays hôte remporta ce match des huitièmes de finale 3-1 devant 100 572 spectateurs (ultérieurement, un match préliminaire – tiré au sort afin de déterminer les deux équipes qui le disputeraient – vit la Tchécoslovaquie s'imposer contre la République d'Irlande à l'addition des matches aller et retour afin de constituer le groupe de 16 équipes participant aux huitièmes de finale). C'est Anatoli Ilyin qui marqua le premier but de la compétition pour l'URSS après quatre minutes seulement.

Le rêve de Delaunay devient réalité

Malheureusement, Henri Delaunay n'allait jamais voir son rêve devenir réalité. Il mourut le 9 novembre 1955 et c'est son fils Pierre qui lui succéda au poste de secrétaire général de l'UEFA, continuant à soutenir avec ardeur l'idée de son père jusqu'à ce qu'elle reçoive le feu vert. En reconnaissance du rôle d'Henri Delaunay dans la création de la nouvelle compétition, il fut décidé que le trophée – fourni par la Fédération française de football – porterait son nom.

Pierre Delaunay était optimiste pour l'avenir de la compétition. « On peut s'attendre, écrivait-il dans le Bulletin officiel de l'UEFA en septembre 1958, à ce que, compte tenu de l'expérience acquise lors de cette première édition (...), le nombre des nations soit plus important en 1962. » Son optimisme n'était pas malavisé – en effet, 29 associations s'inscrivirent pour la deuxième édition, organisée de 1962 à 1964.

La première compétition se termina par un tour final en France en juillet 1960, mettant aux prises quatre équipes – le pays hôte, la Tchécoslovaquie, l'URSS et la Yougoslavie. L'URSS triompha 2-1 en finale contre la Yougoslavie au Parc des Princes. Ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières – et le décor était planté pour le développement d'une compétition devenue, en l'espace de six inoubliables décennies, l'une des manifestations sportives les plus importantes et les plus populaires au monde. 🌟

L'ESPAGNE REMPORTE UNE QUATRIÈME COURONNE

Après avoir perdu aux tirs au but les deux dernières finales M17 face à l'Allemagne, l'Espagne a inversé les rôles en Lituanie grâce à deux buts de sa capitaine Eva Navarro.

L'Espagne a remporté son quatrième titre européen féminin M17 et, ce faisant, a vaincu le signe indien qui l'empêchait de battre l'Allemagne. Les deux équipes – qui ont, entre elles, remporté tous les titres sauf un depuis le début de la compétition en 2007/08 – ont également disputé les finales 2014, 2016 et 2017, et à chaque fois, l'Espagne a perdu aux tirs au but.

La fantastique capitaine de l'Espagne

Toutefois, en Lituanie, deux buts d'Eva Navarro en deuxième mi-temps ont permis à l'Espagne de soulever le trophée. Navarro, qui avait également inscrit le seul but de l'Espagne dans la demi-finale contre la Finlande, était la seule joueuse de la finale 2017 encore présente. La seule autre joueuse ayant le statut de « vétéran », la sociétaire de Barcelone Claudia Pina, qui avait marqué 15 buts durant les qualifications, a été écartée du tour final en raison d'une blessure. Et il a semblé que sa puissance de feu manquait énormément lors du premier match de l'Espagne contre l'Italie dans le groupe B, match qui se termina sans qu'un seul but ne fût marqué.

La Pologne et l'Angleterre, les deux autres équipes du groupe B, ont également partagé les points lors de la première journée, leur

confrontation débouchant sur un match nul 2-2. C'était la première apparition de la Pologne dans un tour final depuis sa victoire en 2013 dans la dernière édition du tournoi à quatre équipes, qui était aussi la seule autre fois où elle s'était qualifiée pour cette phase. Les Polonaises ont ouvert le score avant que l'Angleterre ne prit l'avantage 2-1 en fin de rencontre mais Paulina Tomasiak inscrivit un spectaculaire but égalisateur dans les dernières secondes.

Salmon bondit sur la victoire

Trois jours plus tard, l'Italie enregistra un nouveau match nul 0-0, cette fois contre la Pologne, tandis que l'Espagne prenait de l'avance sur le reste du groupe en battant l'Angleterre 2-1, Navarro marquant le but de la victoire à dix minutes de la fin. Elle en marqua deux de plus lors du dernier match de groupe, où la victoire 5-0 sur la Pologne propulsa son équipe en tête de son groupe, l'Angleterre sautant du quatrième au deuxième rang grâce à une victoire sur l'Italie. À la mi-temps, ce sont les Italiennes qui semblaient prendre le chemin des demi-finales avec un troisième match nul successif sur le score de 0-0 ; toutefois, un triplé en deuxième mi-temps de la capitaine anglaise Ebony Salmon en l'espace de 19 minutes plaça les « Lionnes » sur la voie d'un succès remporté sur le score final de 4-0.

Des débuts difficiles

Le groupe A comprenait deux équipes qui effectuaient leurs débuts dans le tour final : la Lituanie, pays hôte, et la Finlande. Cette dernière s'était qualifiée d'une manière spectaculaire au terme d'une fête de tirs qui lui vit marquer cinq buts en deuxième mi-temps contre l'Écosse lors de son dernier match du tour Élite. Cette victoire lui permit

de dépasser la France et de se qualifier à la différence de buts.

En Lituanie, les Finlandaises ont subi leur baptême du feu contre le sextuple vainqueur, l'Allemagne, qui cherchait l'obtention de son troisième titre de rang. Les détentrices du trophée reçurent un véritable coup de massue quand elles se trouvèrent menées à la marque après le but d'Aino Vuorinen, inscrit à la 53^e minute. Toutefois, dans les neuf dernières minutes, Shekiera Martinez marqua deux fois pour donner la victoire à l'Allemagne.

Lors de son premier match, la première équipe féminine de Lituanie à disputer le tour final d'une compétition majeure essuya une défaite 0-9 face aux Pays-Bas, pour lesquels Kirsten van de Westeringh réalisa un triplé. Trois jours plus tard, les Lituaniennes signèrent une performance bien plus honorable en s'inclinant 0-4 contre la Finlande, qui eut aussi son héroïne en Annika Huhta, auteur de trois buts.

Les reines du redressement

Les Pays-Bas semblaient s'assurer la première place du groupe en menant 2-0 face à l'Allemagne à sept minutes de la fin ; mais, une fois encore, les détentrices du trophée démontrèrent leur capacité à revenir. Ce fut d'abord Martinez qui signa la réduction de l'écart puis Laura Donhauser égalisa à la fin du temps additionnel.

L'Allemagne vécut à nouveau un début de match frustrant contre la Lituanie, ayant eu besoin de 35 minutes pour sortir de l'impasse et s'assurer un but d'avance à la mi-temps. Toutefois, les tenantes du titre rebondirent en deuxième mi-temps et finalement s'imposèrent 8-0, Martinez réalisant un triplé en l'espace de dix minutes pour devenir la seule joueuse à marquer dans les trois matches de groupes d'un tour final féminin M17.

Des Finlandaises de haut niveau

Les Pays-Bas et la Finlande s'affrontaient afin de désigner l'équipe qui rencontrerait l'Espagne en demi-finales. Les Néerlandaises semblaient pouvoir terminer en tête de leur groupe avant de concéder sur le tard le but



Les Finlandaises – ici Dana Leskinen – ont créé la surprise pour leur première participation en battant les Anglaises (2-1) lors du match pour la troisième place. Les voilà qualifiées pour la Coupe du monde en Uruguay !



Sportsfile

égalisateur des tenantes du titre, mais elles furent ensuite boutées hors de la compétition par les néophytes finlandaises. Kaisa Juvenon et Aino Vuorinen marquèrent pour les Finlandaises avant que Romée Leuchter ne provoque une passionnante fin de match en transformant un penalty pour les Néerlandaises à trois minutes de la fin.

Le vent en poupe pour Martinez

Grâce à leur victoire, les Finlandaises gagnèrent le droit de disputer la demi-finale contre l'Espagne, laissant l'Angleterre affronter l'Allemagne. L'Angleterre avait échoué contre l'Espagne lors des demi-finales 2014 et contre l'Allemagne deux ans plus tard au même stade de la compétition, après avoir été battue 3-4 par le futur champion. Cette fois, face aux Allemandes, les Anglaises n'ont pas été aussi proches. Les choses tournèrent mal pour elles à partir du moment où Kyla Rendell dévia le ballon dans son propre but ; moins d'une minute plus tard, Martinez doubla l'avantage de l'Allemagne et elle réalisa même un deuxième triplé successif, la tenante du titre s'imposant finalement 8-0. Ses trois buts lui permirent de porter son total à neuf, ce qui ne constitue pas seulement un record pour la compétition féminine M17 ; Martinez égalant également le plus grand nombre de buts marqués dans un tour final de l'UEFA.

Dans l'autre demi-finale, la Finlande parvint à résister à la pression constante exercée par l'Espagne en première mi-temps, et la gardienne Anna Koivunen se racheta de la faute qui l'avait fait mettre à terre Paula Arena dans la surface de réparation en repoussant le penalty qui en avait découlé, permettant ainsi

aux deux équipes d'arriver à la mi-temps sans avoir encaissé le moindre but. Paola Hernandez, qui avait également touché la barre transversale en première mi-temps, aida finalement l'Espagne à sortir de l'impasse à la 52^e minute, sa passe plaçant Navarro en position idéale face au but et cette dernière mettant, comme il se doit, le ballon hors de portée de Koivunen.

L'Espagne continua à faire l'essentiel du jeu et elle obtint finalement la victoire sur le score de 1-0, ce qui lui valut d'atteindre sa cinquième finale de rang – un parcours qui incluait tous les tournois depuis que la formule porta le nombre d'équipes de quatre à huit en 2013/14 et qui ne fut dépassé dans une compétition de l'UEFA pour les équipes nationales que par l'équipe féminine A de l'Allemagne, avec six titres successifs à l'EURO entre 1995 et 2013.

« Ennemies » de toujours

Lors de la finale entre l'Espagne et l'Allemagne dans la ville lituanienne de Marijampole, on s'attendait à une lutte serrée, un festival de buts étant peu probable. Les deux équipes avaient disputé les deux finales précédentes et également celle de l'édition 2014 et, à chaque fois, elles s'étaient retrouvées dans une impasse avec un résultat nul après 80 minutes, l'Allemagne s'imposant aux tirs au but.

Et à la mi-temps, un résultat similaire semblait probable, l'Allemagne paraissant légèrement plus proche de marquer, puisqu'elle avait terminé très fort avant la mi-temps. Toutefois, comme lors de sa demi-finale, l'Espagne montra rapidement les dents en deuxième mi-temps, le ballon



RÉSULTATS

Groupe A (9, 12 et 15 mai)

Finlande	–	Allemagne	1-2
Lituanie	–	Pays-Bas	0-9
Allemagne	–	Pays-Bas	2-2
Lituanie	–	Finlande	0-4
Allemagne	–	Lituanie	8-0
Pays-Bas	–	Finlande	1-2

Groupe B (9, 12 et 15 mai)

Italie	–	Espagne	0-0
Pologne	–	Angleterre	2-2
Espagne	–	Angleterre	2-1
Pologne	–	Italie	0-0
Espagne	–	Pologne	5-0
Angleterre	–	Italie	4-0

Demi-finales (18 mai)

Allemagne	–	Angleterre	8-0
Espagne	–	Finlande	1-0

Match pour la 3^e place (21 mai)

Angleterre	–	Finlande	1-2
------------	---	----------	-----

Finale (21 mai)

Allemagne	–	Espagne	0-2
-----------	---	---------	-----

en profondeur d'Arana plaçant Navarro en position idéale et la capitaine signant le geste final avec sang-froid.

Les tenantes du titre avaient déjà démontré leur capacité à revenir et elles exercèrent une forte pression pour égaliser. Mais Martinez fut frustrée dans sa tentative d'établir un nouveau record de dix buts dans le tour final. Au lieu de cela, tandis qu'il restait sept minutes de jeu, le brillant effort solitaire de Navarro scella le quatrième titre de l'Espagne dans le Championnat d'Europe féminin M17.

L'Espagne ayant remporté l'EURO féminin des M19 l'an dernier, elle est devenue la deuxième équipe à détenir les deux titres simultanément, après l'Allemagne, laquelle avait remporté le premier Championnat d'Europe M17 en 2008 après avoir obtenu la couronne M19 l'année précédente.

Motif de fierté

En ce qui concerne la Lituanie, elle n'a peut-être pas provoqué d'étincelles sur le terrain mais elle peut jeter avec fierté un regard rétrospectif sur un tournoi qui a connu un succès retentissant. Plus de 11 000 personnes se sont déplacées pour assister au premier tour final féminin organisé dans le pays – un chiffre impressionnant – et elles ont été largement récompensées par un football divertissant, quelques surprises et un premier échantillon du talent de certaines futures vedettes. ⚽

À LA SANTÉ DES ABSENTS

Les Pays-Bas ont remporté leur troisième titre continental M17 aux dépens de l'Italie, le mois dernier en Angleterre. Absentes de la Coupe du monde cet été, les deux nations ont jeté les bases pour de futurs succès.



La finale s'est jouée au stade de Rotherham, dans le Yorkshire.

C'était le premier tournoi final juniors masculin organisé en Angleterre depuis 2001, quand l'Association anglaise de football (FA) avait accueilli le dernier tour final disputé sous l'étiquette des moins de 16 ans. À cette occasion, un certain Fernando Torres avait marqué l'unique but qui donna la victoire à l'Espagne contre la France. Et, 17 ans plus tard, pendant que les Italiens et les Néerlandais effectuaient leur échauffement sur la pelouse de Rotherham, Torres faisait l'objet d'une ovation au terme de son match d'adieu avec Atlético Madrid. Il était inévitable de se demander combien des 320 joueurs participant au tournoi en Angleterre obtiendraient un jour le droit à une telle ovation.

Le 4 mai, au moment du coup d'envoi, certains soutenaient que le vainqueur final pourrait bien venir du difficile groupe B, formé de l'Allemagne, de l'Espagne, des Pays-Bas et de la Serbie. Mais peu nombreux étaient ceux qui s'attendaient – et de son propre aveu, Kees van Wonderen, l'entraîneur des Pays-Bas, ne faisait pas exception – à voir les Néerlandais mener 3-0 contre l'Allemagne à la 41^e minute du premier match. Ou à ce

que l'Allemagne ne réussisse pas à riposter.

Van Wonderen avoua également avoir « pris quelques risques » en changeant six joueurs de champ pour le deuxième match contre l'Espagne. Mais la chance s'allia à un bon football pour déboucher sur une victoire 2-0 – le premier but ayant été marqué suite à une glissade d'un défenseur espagnol et, sur le second, le ballon fila au fond des filets après avoir heurté le poteau et le dos du gardien. L'Espagne n'eut pas cette chance, ne réussissant pas à tirer de dividende de ses trois occasions très nettes en deuxième mi-temps.

Chaque équipe ayant battu les puissants Serbes, l'Espagne se trouvait contrainte de s'imposer contre l'Allemagne dans une rencontre entre deux anciens champions où il s'agissait de vaincre ou d'être éliminé. Cela commença par un but de l'Espagne sur balle arrêtée après quelque 100 secondes de jeu et s'acheva par un étonnant score de 5-1, l'équipe de Santi Denia se chargeant d'inscrire

les six buts – le but de consolation ayant été marqué à la suite d'un tir à distance dévié dans les filets par un défenseur.

Pas moins d'émotions dans le groupe A

Dans les autres groupes, le niveau était peut-être moins élevé. Mais, sur le plan des émotions, il ne fut pas inférieur. Notamment au sein du groupe A où l'Angleterre, championne du monde, a dû vaincre la nervosité liée au premier match et nourrie par un public important. Après une courte victoire 2-1 contre Israël, la sonnette d'alarme retentit quand l'équipe hôte se trouva menée au score à la mi-temps contre l'Italie – le pressing haut exercé par l'équipe de Carmine Nunziata ayant pour effet une rapide interception, tandis que l'Angleterre tentait de se dégager puis de conclure par des tirs à distance. Toutefois, le jeu tout en puissance de l'Angleterre exerça une contrainte incessante sur les Italiens, qui concédèrent deux buts en deuxième mi-temps. Mais il y eut un rebondissement : battue par l'Italie le premier jour, la Suisse fournit un effort collectif remarquable pour vaincre l'Angleterre 1-0 et créer une situation où trois équipes se retrouvaient à égalité avec six points. Si le gardien anglais n'avait pas repoussé un tir à bout portant durant le temps additionnel, l'Angleterre aurait été éliminée à la différence de buts. Elle ne s'est donc hissée qu'à grand peine en quarts de finale.

Partout des surprises

N'étant pas en reste, les deux autres groupes ont également connu des surprises. Le Portugal, champion en 2016, n'a pas trouvé le chemin du but contre la Norvège – seule équipe à évoluer avec trois défenseurs. Ayant manifestement retrouvé la voie du succès pour s'imposer nettement contre la Slovaquie, les Portugais ont une fois encore perdu leur latin contre la Suède. Leur défaite 0-1 face au 1-4-4-2 assidûment mis en œuvre par leur adversaire nordique leur a valu d'être renvoyés chez eux. Lors de son premier match au sein du groupe C, le Danemark menait confortablement 2-0 à la mi-temps, avantage qui aurait pu être facilement doublé – mais il suffit que la Bosnie-Herzégovine joue avec une conviction et une passion plus marquées pour qu'elle s'impose finalement 3-2. Sous le choc, les Danois furent une fois encore assommés contre la République d'Irlande par un but marqué très tôt à la suite d'un tir à distance. Les Irlandais obtinrent finalement la deuxième place du groupe grâce à deux buts inscrits sur le tard contre la Bosnie-Herzégovine.

vine. Une victoire 1-0 pour la Belgique contre le Danemark lui permit de totaliser trois succès sans avoir concédé le moindre but et de condamner cette dernière formation à un retour prématuré chez elle.

Des ondes positives

Jusque-là, le tournoi avait transmis des ondes positives. Sur les six sites des Midlands, les terrains étaient dans un état irréprochable. Les 16 équipes avaient apprécié les installations dans les trois centres où elles étaient hébergées. Les entraîneurs, en règle générale, avaient offert des possibilités de développement aux joueurs – d'un effectif récemment porté à vingt – et des conditions météorologiques étonnamment peu britanniques avaient fait de l'arrosage des terrains une exigence incontournable.

L'Espagne poursuivit contre la Belgique son jeu de combinaison d'une grande fluidité qui avait anéanti la défense allemande. Mais, à la mi-temps, Thierry Siquet rappela à ses joueurs que, miraculeusement, ils n'étaient menés que 0-1. Comme on pouvait s'y attendre, une violente réaction provoqua deux ripostes en l'espace de dix minutes et les Espagnols, qui s'étaient beaucoup dépensés contre l'Allemagne, ne trouvèrent plus les ressources physiques ou mentales pour se ressaisir.

Le résultat du quart de finale entre l'Angleterre et la Norvège était plus prévisible. Bien que les Norvégiens eussent vaillamment tenté de revenir dans le match, la principale menace vint pour eux des balles arrêtées et une défaite 0-2 mit un terme à leur louable parcours. L'Italie entama la partie dans un rôle d'outsider et marqua très tôt contre la Suède dont la force collective constituait une menace permanente pour ses adversaires. Mais les Suédois ne parvinrent pas à matérialiser cette menace, notamment quand un penalty fut repoussé par le gardien

italien Alessandro Russo peu avant la mi-temps.

Un épilogue inhabituel aux tirs au but

Toutefois, les émotions les plus fortes furent vécues à Chesterfield où les Néerlandais luttèrent pour trouver des solutions face au système défensif reculé, compact et déterminé en 1-4-5-1 des Irlandais, qui opéraient d'une manière uniforme en s'appuyant sur une solide muraille à l'orée de la surface de réparation. Mais le match se décanta de la plus simple des manières, sur un corner de la droite et une reprise de la tête en toute liberté de l'arrière central Liam van Gelderen. Tandis que les Néerlandais s'essuyaient le front et poussaient tous un soupir de soulagement, l'équipe de Colin O'Brien élaborait une action qui la vit traverser tout le terrain : un centre de la gauche, un impeccable une-deux dans la surface de réparation et ce fut le but égalisateur inscrit avec sang-froid par Troy Parrott. Puis arrivèrent les tirs au but – avec un épilogue inhabituel. Après que les Irlandais eurent manqué leur premier tir au but, huit autres tirs au but s'en allèrent au fond des filets. La balle de match fut ensuite sauvée par James Corcoran – qui fut averti pour avoir bougé trop tôt. Ayant déjà été averti pour avoir retardé le jeu tandis qu'il restait 20 minutes de jeu, ce second carton jaune lui valut l'expulsion. Le défenseur Oisín McEntee, revêtant alors le maillot de gardien, ne parvint pas à repousser le tir au but à retirer et les Pays-Bas se qualifièrent.

Leur récompense fut une demi-finale contre le pays hôte – un match qui répondit aux attentes en termes de rythme, d'intensité, de maîtrise technique, d'alternance de périodes de domination et d'occasions de but ... mais pas de buts. Le deuxième match

RÉSULTATS



UNDER-17
CHAMPIONSHIP
ENGLAND 2018

Quarts de finale (13-14 mai)

Italie	–	Suède	1-0
Norvège	–	Angleterre	0-2
Belgique	–	Espagne	2-1
Pays-Bas	–	Rép. d'Irlande	1-1

Pays-Bas victorieux 5-4 aux tirs au but

Demi-finales (17 mai)

Italie	–	Belgique	2-1
Angleterre	–	Pays-Bas	0-0

Pays-Bas victorieux 5-4 aux tirs au but

Finale (20 mai)

Italie	–	Pays-Bas	2-2
---------------	---	-----------------	-----

Pays-Bas victorieux 4-1 aux tirs au but

du tournoi se jouant aux tirs au but déboucha sur onze tirs réussis de suite, suivis du sauvetage de Joey Koorevaar qui ouvrit aux siens la porte de la finale. Dans l'autre demi-finale, l'Italie, bien que privée de son principal atout offensif, Alessio Riccardi, en raison d'une suspension, se montra trop fluide et trop talentueuse dans son jeu pour la Belgique, qui parvint néanmoins à n'accuser qu'un seul but de retard à la mi-temps. Comme elle l'avait fait contre l'Espagne, la Belgique revint à la hauteur de l'Italie, mais cette dernière marqua un deuxième but grâce à un tir à distance à neuf minutes du coup de sifflet final. Les champions des deux groupes les plus forts allaient donc s'affronter en finale.

Des rebondissements à Rotherham

Les Néerlandais, avec Kees van Wonderen procédant une fois encore à des changements, privilégièrent les forces les plus puissantes lors des premières minutes de la finale. Toutefois, l'Italie, en les obligeant à jouer de longs ballons plus souvent qu'ils ne l'auraient peut-être voulu, imposa son jeu – mais encaissa un but six minutes après la reprise. Carmine Nunziata effectua alors un changement tactique astucieux, introduisant le milieu de terrain offensif Nicolò Fagioli et, en l'espace de huit minutes, le n° 17 prépara des buts pour Samuele Ricci et Alessio Riccardi, ce qui fit basculer la finale en quelques secondes. Toutefois, un autre changement créa la surprise finale – l'attaquant de pointe Brian Brobbey transformant un centre pour inscrire le 2-2.

Joey Koorevaar repoussa les deux premiers tirs au but de l'Italie, tandis que les gants orange (encore une ironie de l'histoire) d'Alessandro Russo ne permirent pas d'empêcher les tirs au but néerlandais d'aller au fond des filets. Quand Ramon Hendriks scella le 4-1 final, les maillots orange se précipitèrent pour entourer leur gardien près du but qu'il avait défendu avec succès, tandis que les Italiens étaient prostrés sur le terrain comme s'ils avaient été frappés par un ouragan. La petite ironie de l'histoire, c'est que les Pays-Bas ont remporté le titre sans avoir remporté un seul de leurs matches à élimination directe durant le temps réglementaire. 🍷

L'Italien Alberto Barazzetta face au Néerlandais Elayis Tavsan.



Sportsfile

QUAND LES GARÇONS DEVIENNENT DES HOMMES

La technique et la maturité grandissent de pair pendant que les joueurs se trouvent dans les rangs du football juniors. Mais la clé est la compétition.

Pour mesurer la valeur du football pratiqué dans les tournois juniors, il vaut la peine de feuilletter les pages du livre d'Andrés Iniesta « Mon histoire » (paru en français chez Marabout).

On y trouve une intuition de Fernando Torres, l'ancien coéquipier d'Iniesta en équipe nationale d'Espagne, sur la précieuse courbe d'apprentissage que peut fournir une compétition juniors. Le cas dont il est question nous ramène à la Coupe du monde M17 à Trinité-et-Tobago en 2001. Iniesta et Torres avaient alors 17 ans et étaient des joueurs clés au sein d'une équipe d'Espagne qui fut éliminée au premier tour après s'être inclinée face au Burkina Faso.

Dans l'avion qui les ramenait chez eux, Torres et Iniesta discutèrent des difficultés rencontrées.

« Des installations d'entraînement horribles, le standard totalement inacceptable des hôtels, la qualité discutable de la nourriture, les déplacements... », se souvenait Torres.

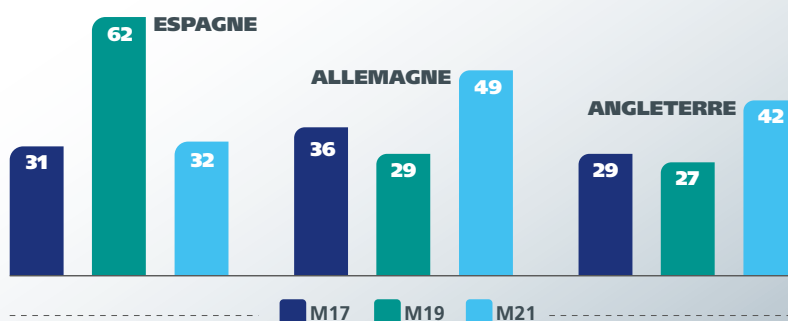
« Ce tournoi nous a aidés, Andrés et moi, à grandir rapidement, parce qu'il nous a montré le revers de la médaille dans ce sport, la douleur de la défaite, a ajouté l'icône d'Atlético. Nous étions les principaux joueurs de cette équipe et nous avons été montrés du doigt quand tout s'est mal passé. » La leçon a bien servi aux deux hommes.

Torres avait écrit un message sur un maillot donné à Iniesta lors du voyage retour des Caraïbes. On y lisait : *« Un jour, toi et moi allons gagner ensemble la Coupe du monde. »* La prémonition de l'attaquant était impressionnante. Iniesta, comme on le sait, allait inscrire le but de la

La compétition M21 a certainement procuré une expérience capitale pour les joueurs de l'Islande, qui ont réussi à stupéfier l'Angleterre et les téléspectateurs de tout le continent lors de l'EURO 2016.



Équipes nationales avec le plus d'expérience au niveau juniors lors de l'EURO 2016 (en nombre de sélections)



victoire pour l'Espagne en finale de la Coupe du monde 2010 contre les Pays-Bas, deux ans après que Torres eut lui-même décidé de l'issue de la finale de l'EURO 2008 contre l'Allemagne.

Cela montre qu'on apprend dans la défaite comme dans le succès. Et l'intensité de l'occasion peut donner à la leçon une force supplémentaire.

La participation régulière de l'Espagne à la phase finale des compétitions juniors signifie que ses footballeurs ont beaucoup appris avant cette série unique de succès au niveau de l'élite, à savoir deux titres européens et une couronne mondiale entre 2008 et 2012.

L'équipe espagnole aborde toujours les grands tournois en ayant accumulé le plus de savoir-faire possible au niveau des juniors – à l'EURO 2016, par exemple, ses joueurs comptabilisaient →

125 matches dans les différents tours finaux M17, M19 et M21. Le deuxième sur la liste était l'Allemagne avec 114 matches. En 2009, ces derniers avaient donné un signal anticipé de leur capacité à remporter la Coupe du monde – ce qu'ils firent en 2014 – quand Manuel Neuer, Jérôme Boateng, Mats Hummels, Benedikt Höwedes et Mesut Özil contribuèrent à la conquête du titre européen M21 en Suède. Durant ce même été, Mario Götze, auteur du but victorieux lors de la finale de la Coupe du monde 2014, devenait champion d'Europe M17.

Gines Meléndez Sotos, directeur technique de la Fédération espagnole de football, parle du « *bagage positif* » qu'un joueur acquiert grâce à la participation à ces compétitions. Il était l'entraîneur de l'équipe d'Espagne, qui comptait dans ses rangs Juan Mata et Gerard Piqué et qui remporta le Championnat d'Europe M19 en 2006. « *Les joueurs qui passent par ces compétitions se comportent différemment quand ils sont plus âgés et ont un potentiel supérieur à ceux qui n'ont pas vécu la même expérience* », affirme-t-il.

Piqué, note-t-il, a « *toujours été un leader, avec une mentalité de gagnant* », mais il a encore tiré parti de ses expériences avec les équipes juniors d'Espagne. Et ses coéquipiers en ont fait autant.

« Les joueurs qui passent par ces compétitions se comportent différemment quand ils sont plus âgés et ont un potentiel supérieur à ceux qui n'ont pas vécu la même expérience. »

Ginés Meléndez Sotos
Directeur technique de la
Fédération espagnole de
football

« *Les joueurs qui apprennent à se battre dans des compétitions M17 et M19 ont un avantage quand ils arrivent en équipe nationale A. Un joueur progresse quand il participe à une compétition, et s'il ne peut le faire au plus haut niveau, il ne progresse pas comme il le devrait. Si on fait des choses qui sont trop aisées, il est difficile de s'améliorer. La compétition est quelque chose de capital. C'est elle qui laisse les marques les plus profondes. C'est fondamental. Sans compétition, les joueurs ne peuvent s'améliorer.* »

Il y a des défis « *complètement différents* » dans chaque classe d'âge, ajoute Meléndez, qui constate à quel point les joueurs de moins de 17 ans, par exemple, font face au test que constitue la gestion d'une période passée dans un pays étranger. « *Trois semaines est une longue période et il est inévitable qu'il y ait une baisse de moral dans les plus jeunes classes d'âge, en particulier quand les résultats ne sont pas bons.* »

Une bonne tradition

Ces occasions n'ont rien de nouveau pour les meilleurs jeunes du football européen. Le premier tournoi juniors organisé par l'UEFA se disputa en 1957, prenant le relais du tournoi juniors de la FIFA qui avait été introduit neuf ans plus tôt,



En 2006, Gerard Piqué soulevait le trophée des M19 en compagnie de Mario Suárez, avant de soulever la Coupe du monde au côté de Cesc Fabregas.



En 1981, ce tournoi devint le Championnat d'Europe des moins de 18 ans puis, une année plus tard, l'UEFA créa sa compétition sœur pour les moins de 16 ans. En 2001, les deux compétitions furent relancées sous l'étiquette de tournois respectivement des moins de 19 ans et des moins de 17 ans. Bien que l'on eût une longue tradition d'un tour final avec plusieurs équipes, ce n'est pas avant 2000 qu'une formule avec phase de groupes fut introduite pour les moins de 21 ans, qui réunissait alors huit équipes.

La compétition M21 a certainement procuré une expérience capitale pour les joueurs de l'Islande, qui ont réussi à stupéfier l'Angleterre et les téléspectateurs de tout le continent lors de l'EURO 2016. L'équipe qui a battu l'Angleterre et s'est qualifiée pour les quarts de finale en France comprenait cinq joueurs – Birkir Bjarnason, Johann Gudmundsson, Aron Gunnarsson, Kolbeinn Sigthorsson et Gylfi Sigurdsson – qui avaient auparavant fait des vagues en battant l'Allemagne 4-1 sur la route les menant à leur premier tour final M21 en 2011. Une fois encore, à ce stade de la compétition, ils éliminèrent le pays hôte, le Danemark. Enfin, c'est Sigthorsson, auteur du premier but lors de la victoire 3-1 face aux Danois, qui allait inscrire le but de la victoire

contre l'Angleterre à Nice cinq ans plus tard.

John Peacock a assisté récemment au Championnat d'Europe M17 en Angleterre dans le rôle d'observateur technique de l'UEFA. Ex-entraîneur de l'équipe anglaise qui remporta la compétition en 2014, il croit que tout adversaire représente de nos jours différents obstacles à franchir.

« *Quel que soit le pays que l'on affronte de nos jours, en Europe ou dans le monde, il est très difficile à battre, soutient-il. Si l'Angleterre est opposée à l'une des plus petites nations, celle-ci va défendre bas et le faire en positionnant de nombreux joueurs à l'orée de la surface de réparation. C'est là un aspect différent de ce que l'on est habitué à faire en Angleterre où l'on joue quasiment nez-à-nez, semaine après semaine.* »

Faire face à des problèmes tactiques différents n'est qu'un seul des défis à relever, ajoute Peacock. « *Quand on joue pour son pays à l'étranger, avec des installations et une culture différentes, c'est une courbe d'apprentissage énorme. Quand les joueurs abordent le football d'élite, ce sont des choses auxquelles ils doivent faire face.* »

« *On désire qu'il y ait un peu de pression pour essayer de bien faire, mais l'habileté de l'entraîneur consiste maintenant à s'assurer que l'environnement ne soit pas sous une pression telle que les* →



En cinq ans, Manuel Neuer est passé de champion d'Europe M21 à champion du monde au Brésil.

« BIEN JOUÉS LES JEUNES ! »

Les « diplômés » de la Youth League

Nombre de minutes/de sélections en Ligue des champions



HÉCTOR BELLERÍN
(Arsenal)

1391 min., 15 sél.



KYLIAN MBAPPÉ
(Monaco, PSG)

1321 min., 18 sél.



ANDREAS CHRISTENSEN
(Mönchengladbach, Chelsea)

1321 min., 15 sél.



En 2003, Wayne Rooney est passé directement des M19 à l'équipe première d'Angleterre. Treize ans plus tard, il bataillait face à l'Écosse en vue de la Coupe du monde en Russie.

Aperçu de l'avenir

Wayne Rooney, détenteur du record de buts marqués pour l'Angleterre, a également été engagé dans le Championnat d'Europe M17 de cette année en tant qu'ambassadeur du tournoi. À ce qui nous semble être une autre époque, Rooney, qui avait alors 16 ans, remporta le titre de meilleur buteur avec cinq buts lors du tour final de 2002 au Danemark. Avant le tournoi, Rooney s'était étendu sur le potentiel que recèlent ces compétitions comme rampe de lancement pour la carrière d'un jeune footballeur.

« J'avais l'habitude de marquer des buts pour mon pays, ce qui, à tout niveau, est un formidable moment », a déclaré Rooney qui effectua ses débuts en première équipe au FC Everton dans les trois mois qui suivirent ses exploits en M17. « Je pense que c'est magnifique de voir à quel niveau on se trouve, mais aussi d'essayer de tenir le rythme qu'exige la participation à un tournoi de football. On peut montrer dans ces matches des choses qui peuvent faire se lever l'entraîneur de son club. Ces tournois peuvent propulser des joueurs au niveau supérieur, dans l'équipe fanion quel que soit le club où ils jouent », a-t-il ajouté.

Le prometteur milieu de terrain anglais Lewis

joueurs ne puissent pas être performants. Il s'agit de trouver vraiment le bon équilibre », poursuit Peacock.

« Ceux qui atteignent véritablement le plus haut niveau sont ceux qui ont cette volonté et qui peuvent maîtriser la pression. Parfois, pour ceux qui n'y parviennent pas, il devient difficile de maintenir au sein de l'élite le niveau de carrière qu'ils auraient souhaité. On doit découvrir beaucoup plus sur le joueur et beaucoup plus sur l'équipe, en essayant d'être compétitif dans cet environnement.

« L'épreuve de vérité est de tenter de participer à une coupe du monde et les expériences que les joueurs ont acquises pourront, on l'espère, leur être très utiles au niveau de l'élite. »

Cook a fait étalage de son propre potentiel au sein de l'équipe de John Peacock qui s'imposa lors du tour final 2014 à Malte. Capitaine de l'équipe d'Angleterre, il mena cette dernière à la victoire lors de la Coupe du monde M20 de l'année dernière et devint titulaire en Premier League avec Bournemouth en 2017/18. Il a gagné ensuite le droit de figurer sur la liste de réserve de Gareth Southgate pour le tour final de la Coupe du monde.

Peacock se souvient des petits mais importants progrès qu'effectua avec l'équipe d'Angleterre M17 ce joueur qui évoluait alors à Leeds. *« J'ai constaté une amélioration manifeste lors de la saison 2013/14. J'ai vu un joueur très motivé avec beaucoup d'habileté, mais qui avait simplement besoin de quelques réglages dans certains aspects de son jeu. Il était très compétitif, mais sur le plan international, il faut être un peu plus prudent quant au moment où l'on peut faire des tacles par exemple. Il a mûri au fur et à mesure que la saison avançait et il s'est remarquablement comporté lors du tour final à Malte. »*

Compétitions interclubs

Cette décennie a procuré d'autres occasions aux jeunes joueurs des grands clubs du continent de se rencontrer, en particulier avec la création de la Youth League en 2013/14.

Cette compétition de l'UEFA permet aux jeunes de moins de 19 ans de se familiariser avec les habitudes du football interclubs international en milieu de semaine – en voyageant et en se mesurant à leurs homologues d'autres pays – et, en théorie, d'atténuer l'impact de leur accession au football européen de l'élite.

En tout, 135 joueurs ont déjà fait le saut de la Youth League à la Ligue des champions. Le chiffre correspondant pour la Ligue Europa est de 170 joueurs. L'un des joueurs méritant d'être mentionnés est le jeune défenseur Matthijs de Ligt, qui a joué pour Ajax en Youth League en février 2017 et qui, trois mois plus tard, a fait une démonstration d'un sang-froid extraordinaire pour les Amstellodamoïses en finale de la Ligue Europa contre Manchester United.

Jason Wilcox, responsable du centre de formation à Manchester City, reconnaît les possibilités que la Youth League procure à ses jeunes espoirs pour qu'ils goûtent à des styles ainsi qu'à des environnements différents.

S'exprimant à Nyon avant la défaite de Manchester City en demi-finales contre le futur champion de la Youth League, le FC Barcelone, en avril dernier, il a relevé : *« Une chose que nous disons toujours est que notre programme de développement ne consiste pas seulement à gagner à tout prix au niveau du centre de formation, mais qu'il y aura un moment où nous devons mettre les garçons un petit peu plus sous*



Le Néerlandais Matthijs de Ligt est passé en trois mois de la Youth League à la finale de la Ligue Europa avec Ajax.

pression pour qu'ils s'engagent et gagnent.

« Il y a certains tournois à l'étranger où nous faisons un véritable effort pour gagner, et je pense que cela est important. Mais nous nous efforçons de former le caractère de ces garçons de manière à ce que ce sport ne soit pas un sport de développement, mais qu'il consiste à apprendre comment gagner de grands matches de football, et à se familiariser avec la pression que cela demande. Si les garçons ne peuvent pas supporter la pression d'une demi-finale de Youth League, ils n'auront aucune chance de supporter la pression d'une finale de Ligue des champions, ce qui est l'objectif ultime. »

Et, comme Andrés Iniesta et Fernando Torres peuvent l'attester, atteindre cet objectif ultime peut exiger quelques dures leçons en cours de route. 🍷

« Ces tournois peuvent propulser des joueurs au niveau supérieur, dans l'équipe fanion quel que soit le club où ils jouent. »

Wayne Rooney



LA FÉDÉRATION POLONAISE RÉCOLTE LES FRUITS DE LA CROISSANCE DE SES REVENUS

Les revenus sont essentiels si une association nationale veut protéger, promouvoir et développer le football à tous les niveaux. Si une association parvient à les accroître, cela peut avoir des répercussions sur la participation, l'engagement et l'image.

UEF A GROW est un important programme de soutien au développement commercial lancé en 2015 et visant de manière systématique et stratégique le développement du football européen au sein des associations nationales. Le pilier des revenus du programme offre aux associations nationales une assistance commerciale sur mesure pour soutenir leurs programmes de revenus et le développement du football dans leurs pays.

Une position unique sur le marché

Toutes les associations nationales ont le même objectif principal : protéger, promouvoir et développer le football pour chacun à l'intérieur de leurs frontières. Elles ont toutes reçu un vaste mandat afin de servir l'intérêt public et la plupart d'entre elles ont droit à un financement public.

Pour les associations nationales, générer des

revenus est un moyen plutôt qu'une fin. En augmentant leurs revenus, elles peuvent mieux atteindre leur objectif principal, que cela engage à investir dans des installations, le football de base, le développement de la marque ou l'infrastructure, ainsi qu'à améliorer l'encadrement par les entraîneurs ou financer d'autres initiatives.

En même temps, le football des équipes nationales – et tout spécialement des équipes nationales masculines A – vit dans un paysage médiatique extrêmement commercialisé et doit offrir aux partenaires un bon rapport qualité-prix afin de générer des recettes optimales dans cet environnement.

Depuis que les programmes de revenus des associations nationales doivent évoluer dans ces deux mondes – du point de vue commercial et de celui du développement – celles-ci ont différentes priorités stratégiques et représentent donc une





Avec plus de revenus, la fédération polonaise peut investir et augmenter la participation, enclenchant un cercle vertueux.

L'équipe de Pologne fait recette au stade national de Varsovie. La fédération a vu ses recettes de billetterie passer de 5 à 12,5 millions d'euros entre 2012 et aujourd'hui.

à la marque, à la communication, à la planification, à l'engagement numérique et à la participation parce que tous ces domaines affectent considérablement la valeur commerciale.

Plusieurs associations nationales prenant part au projet UEFA GROW ont adopté cette approche stratégique et ont constaté des résultats extrêmement positifs, les efforts de la Fédération polonaise de football (PZPN)



proposition unique pour le marché. Elles peuvent par conséquent travailler avec des partenaires d'une manière différente. Par exemple, les associations nationales peuvent chercher des partenariats renforcés qui permettent à ces derniers de soutenir véritablement le football, en finançant des initiatives spécifiques, en promouvant directement le football, en obtenant une couverture et une distribution pour les matches ou en assurant un soutien commercial pour la vente des billets et d'objets. Cette position unique rend essentielle une approche stratégique plus large.

L'approche stratégique est essentielle

Tandis qu'un objectif et une stratégie globale clairs sont primordiaux, le programme de revenus doit être étroitement intégré dans cette stratégie. Le pilier des revenus d'UEFA GROW est conçu pour aider les associations nationales à adopter une vaste vision stratégique de leurs programmes de revenus, d'identifier les priorités commerciales clés, puis de chercher un soutien sur mesure dans les domaines essentiels, là où cela est nécessaire. Il est étroitement lié à la stratégie,

représentant un remarquable succès.

La PZPN a procédé à d'importants changements à son programme de revenus depuis qu'elle a rejoint le programme UEFA GROW au début 2016 et ses efforts ont déjà débouché sur des résultats très positifs.

La clé pour la PZPN a été d'investir dans la création de la marque de son équipe nationale, accompagnée d'une expérience positive lors des matches pour les supporters et les clients commerciaux, ce qui a contribué à dynamiser les ventes de billets et les revenus liés à l'accueil.

L'intérêt pour l'équipe nationale connaît actuellement un boom. Une moyenne de 7,43 millions de personnes ont assisté à la télévision aux matches de qualification européens de la Pologne, 9,5 millions de téléspectateurs ayant regardé le dernier match contre le Monténégro – ce qui est beaucoup pour un pays dont la population est de 38 millions d'habitants. L'équipe nationale polonaise est maintenant une marque attrayante pour les sponsors, la PZPN étant à même d'attirer un vaste éventail de partenaires aussi bien internationaux que nationaux. « En 2012, la PZPN a récolté un revenu annuel de 5 millions d'euros de la

billetterie et de l'accueil, déclare le secrétaire général de la PZPN, Maciej Sawicki. Toutefois, l'an dernier, l'association est parvenue à gagner 12,5 millions d'euros, tous les matches de la Pologne étant dorénavant disputés au stade national à Varsovie. Durant nos cinq matches des qualifications européennes pour la Coupe du monde 2018, une moyenne de 54 646 supporters est venue regarder jouer la Pologne. »

L'association a également consenti de notables efforts pour intégrer plus directement le football de base dans son programme de revenus avec des résultats très positifs. Par exemple, la PZPN a créé la marque « *Laczy Nas Pilka* » (Le football nous unit) pour toutes ses activités concernant la clientèle et utilise « *LaczyNasPilka.pl* » comme site unique pour de telles activités, dont l'organisation du football de base, l'information concernant l'équipe nationale et la vente des billets. Cela lui permet de promouvoir ses offres de revenus aux participants au football de base, de faire de la publicité pour ses programmes de football de base parmi les supporters de l'équipe nationale et d'utiliser son infrastructure numérique pour cibler chacun avec ses efforts marketing.

La PZPN a certainement bénéficié du succès de son équipe nationale, mais une équipe nationale performante ne signifie pas toujours que l'association nationale va optimiser son véritable potentiel de revenus. Depuis qu'elle a adopté tous les piliers d'UEFA GROW, l'association a hissé le développement du football en Pologne à un niveau supérieur.

« UEFA GROW a été un outil fantastique pour la Fédération polonaise de football, a déclaré Sawicki. La stratégie de revenus créée dans le cadre du programme a puissamment contribué à une croissance des recettes de la PZPN. Sans financement, il n'aurait pas été possible de mettre en œuvre le grand nombre d'excellents projets qui contribuent à développer le football en Pologne. »

L'avenir

Les associations nationales qui connaîtront le succès sur le plan commercial sont celles qui ont une stratégie globale claire, intègrent dans cette dernière leur stratégie de revenus de manière appropriée, investissent le temps et les ressources nécessaires, et exploitent leur position unique dans l'environnement global médias et marketing. Le pilier des revenus d'UEFA GROW fournit des conseils sur mesure conçus pour aider les associations nationales à faire précisément cela. 🌐



GROUPES

Groupe A Suisse, Norvège, Espagne, France

Groupe B Pays-Bas, Danemark, Allemagne, Italie

CALENDRIER

Matches de groupes 18, 21 et 24 juillet

Demi-finales 27 juillet

Finale 30 juillet

Les jeunes Suissesses lors de leur match de préparation face aux États-Unis, le 10 avril dernier, à Bienne (1-1).

UN RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

On se rapproche de la phase finale du Championnat d'Europe féminin M19, qui se déroulera en Suisse du 18 au 30 juillet. Après 2006, les Suisses accueilleront donc pour la deuxième fois de leur histoire la phase finale de cette compétition.

Le premier match aura lieu le 18 juillet 2018 à Wohlen, où s'affronteront la Suisse, pays hôte, et la France. Les préparatifs vont bon train et les huit équipes participantes, réparties en deux groupes de quatre, ont hâte de se mesurer entre elles. Parmi les participantes à la phase finale de ce tournoi figurent des équipes de premier plan comme la tenante du titre, l'Espagne, qui a également remporté cette année les M17 en Lituanie, en battant en finale l'Allemagne, autre formation assurément favorite pour la victoire finale chez les M19. Les Pays-Bas, dont l'équipe féminine A a remporté l'EURO 2017, ou encore la France ont aussi des références et même les quatre autres équipes (Danemark, Italie, Norvège et Suisse) sont désireuses de bien figurer et armées pour le faire.

Un tournoi qui promet beaucoup, ce que confirme Damien Mollard, chef de projet du tournoi : « C'est un grand honneur pour la Suisse que de pouvoir accueillir cette manifestation. Toutes les personnes engagées donnent le meilleur d'elles-mêmes pour faire de ce tournoi une expérience unique. Toutes les conditions sont réunies pour transformer cette phase finale sur sol helvétique en une grande fête pour les passionnés

et les supporters de football. Les spectateurs peuvent s'attendre à des matches d'un haut niveau, en voyant à l'œuvre des joueuses qui constitueront l'élite du football de demain. »

Parmi les équipes qui désirent bien figurer, il convient de mentionner la Suisse, pays hôte. Nora Häuptle, à la tête des M17 suisses, confie : « Nous avons de bonnes joueuses et une bonne ambiance dans l'équipe. Nous faisons certes partie d'un groupe difficile, avec la détentrice du titre, l'Espagne et les Françaises, mais nous avons déjà démontré par le passé que nous savons affronter avec succès des équipes de premier plan. Le premier match, comme dans tous les tournois comportant une phase de groupes, sera très important et peut-être décisif pour notre parcours dans le tournoi. Pour nous, les aspects fondamentaux seront au nombre de deux : mettre en œuvre le maximum de notre potentiel de manière efficace et transmettre à nos supporters de l'enthousiasme et de la passion. »

Au-delà de l'aspect purement sportif, le tournoi a aussi une importance considérable pour l'ensemble du mouvement du football féminin : « Des manifestations comme le tour final du Championnat d'Europe M19 sont un véritable stimulant pour l'ensemble du mouvement du football féminin, soutenu pour l'occasion par une attention médiatique particulièrement marquée et incisive. Nous entendons promouvoir le football féminin non seulement sur le terrain mais également hors de celui-ci, avec différentes activités hors football destinées à sensibiliser et à enthousiasmer le plus grand nombre de personnes possible », commente Franziska Schild, responsable du football féminin de l'Association suisse de football.

Les conditions sont donc réunies pour un grand tournoi. Il faut par ailleurs mentionner les villes hôtes de Bienne, Wohlen, Yverdon et Zoug et leurs structures d'hébergement de premier ordre. Des villes à même d'offrir également beaucoup aux supporters et aux visiteurs en matière de culture et de paysages. 🇨🇭



L'ENTHOUSIASME GRANDIT EN OSTROBOTNIE

Le tour final des moins de 19 ans commencera le 16 juillet en Ostrobotnie, dans l'Ouest de la Finlande. Les talents les plus brillants d'Europe y seront réunis pour la conquête du trophée.

Le tournoi, qui se disputera dans les villes de Vaasa et Seinäjoki, est différent, à maints égards, de ceux qui l'ont précédé. Les lieux des matches seront certainement les plus septentrionaux depuis l'introduction du tournoi M19 en 2001, mais il y a bien plus que cela qui le distingue.

Pour la première fois, le tournoi réunissant huit équipes se déroulera non seulement dans deux villes, mais également dans deux stades seulement. Une autre première est le fait qu'il se déroulera sur une pelouse synthétique, dans les nouveaux stades de Vaasa et de Seinäjoki, ce qui permettra d'avoir une organisation du tournoi très compacte.

Les stades ont chacun une capacité d'un peu plus de 5500 places et ils ont déjà fait la preuve qu'ils étaient pleinement fonctionnels dans des matches de la ligue finlandaise.

« *Nous sommes convaincus que ces stades constitueront une base idéale pour le tournoi. Même avant le tirage au sort, la vente des billets a montré que le tournoi bénéficiait d'un immense soutien dans la région et nous espérons être à même de faire de chaque match une expérience joyeuse et mémorable tant pour les équipes que pour les spectateurs* », explique la directrice du tournoi, Jeannette Good.

Bien que les préparatifs aient déjà commencé depuis longtemps, le tirage au sort du 30 mai dernier a officiellement donné le coup d'envoi du tournoi. Le tirage au sort s'est déroulé à l'Hôtel de Ville de Vaasa qui a

accueilli des représentants de tous les pays participants ainsi que les médias, tandis que le télédiffuseur hôte du tournoi, Yle, a transmis l'événement en direct.

Le temps était étonnamment chaud à la fin mai, ce qui a été l'occasion idéale de montrer les vélos arborant la marque du tournoi dans les rues de la ville aux côtés des véhicules du tournoi. Le tirage au sort a certainement été un événement inmanquable mais bien plus de choses encore allaient suivre.

La tournée du trophée

Deux jours plus tard seulement, les clubs locaux des deux villes hôtes – VPS de Vaasa et SJK de Seinäjoki – ont disputé le derby d'Ostrobotnie de la ligue finlandaise au stade de Vaasa. Ce match a été l'occasion de marquer le début de la tournée du trophée du Championnat d'Europe M19, qui est arrivé à Vaasa avant le match ; les spectateurs ont eu la possibilité de prendre des selfies avec lui. Depuis, il est exposé lors de plusieurs manifestations, dont les matches des équipes nationales de Finlande masculine et féminine.

Alors que le trophée prendra du repos pendant le tournoi, il y aura beaucoup d'action sur les terrains ainsi qu'à l'extérieur des stades. Dans les deux villes, il y aura notamment des zones de supporters où les gens pourront humer l'atmosphère du tournoi entre les matches.

Comme pour toute autre compétition de football, ce tournoi consistera finalement

GROUPE

Groupe A Finlande, Portugal, Norvège, Italie

Groupe B Turquie, Ukraine, France, Angleterre



CALENDRIER

Groupe A 16, 19 et 22 juillet

Groupe B 17, 20 et 23 juillet

Demi-finales + barrage pour la Coupe du monde M20 26 juillet

Finale 29 juillet



à vaincre, et à fêter la meilleure équipe. Il ne faut toutefois pas exclure d'autres valeurs. Les organisateurs sont désireux d'aider les supporters à réaliser qu'ils peuvent apprécier l'ambiance, même si leur équipe ne s'impose pas ou s'ils ne soutiennent pas une équipe particulière.

Une autre activité qui caractérise ce tournoi est un vaste programme de développement durable. Dans la mesure du possible, la priorité ira à l'environnement. Le recyclage sera largement encouragé et l'utilisation de récipients en plastique réduite, tandis que le message soulignant que l'eau du robinet finlandaise est excellente et peut être bue en toute sécurité sera également abondamment diffusé.

Le 29 juillet, le champion sera couronné à Seinäjoki. Durant le tournoi, il y aura des moments magiques pour tout le monde – et il faut espérer qu'il en restera de beaux souvenirs. « *Chaque personne est importante pour nous. Chaque joueur, membre d'une équipe, spectateur ; tout simplement chacun. Nous ferons de notre mieux pour offrir une expérience inoubliable pour chacun. Notre équipe dévouée d'employés, de représentants des clubs et de bénévoles fait tout son possible pour profiler la Finlande comme un formidable endroit pour accueillir des manifestations* », indique Jeannette Good. 🌱

Le stade de Vaasa et ses 6000 places.



TALLINN PRÊTE POUR LE DERBY DE LA SUPER COUPE

Le 15 août, la capitale de l'Estonie accueillera l'une des plus importantes manifestations inscrites au calendrier du football européen, la Super Coupe 2018 de l'UEFA. Rivaux de la même ville, Real et Atlético Madrid – vainqueurs respectivement de la Ligue des champions et de la Ligue Europa 2018 – s'affronteront dans un passionnant derby au stade Lilleküla.

Outre qu'il est la première finale d'une compétition interclubs de l'UEFA à se disputer en Estonie, ce match revêt une importance particulière, le pays célébrant en 2018 le 100^e anniversaire de son indépendance.

Tout au long de l'année, le football estonien célébrera cet anniversaire et proposera sur des affiches ainsi que sur les réseaux sociaux des visuels « Estonia 100 » promouvant l'équipe nationale et les matches de la ligue.

Toutes ces festivités connaîtront leur point culminant avec le principal cadeau du football estonien au pays – la Super Coupe de l'UEFA. Le match suscitera un vif intérêt dans le monde entier tout en donnant aux supporters locaux la chance de voir deux équipes européennes de premier plan se battre pour la conquête du trophée de la Super Coupe.

Le stade Lilleküla est en train d'être rafraîchi pour ce grand jour et des modifications ont déjà été apportées aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Sa capacité totale a été augmentée et portée de 10 000 à 15 000 places ; l'entrée a été rendue plus aisée pour le public et les personnes souffrant d'un handicap auront leur propre accès au stade. Les installations destinées aux médias et à la télévision ont été

rénovées afin d'aménager un nouveau centre de conférence. Et deux nouveaux écrans géants ont été ajoutés afin que les supporters vivent une expérience encore plus belle.

Une tournée du trophée fera également partie de l'expérience de la Super Coupe. Durant les semaines précédant le grand match, les trophées de la Ligue des champions, de la Ligue Europa et de la Super Coupe feront l'objet de parades dans sept villes : Tallinn, Tartu, Narva, Paide, Kuressaare, Pärnu et Viljandi. La tournée sera calquée sur les matches de première division masculine afin d'attirer l'attention des jeunes footballeurs, tant et si bien que toutes les équipes de la ligue auront la chance de présenter les trophées à leurs supporters.

Un petit festival sera organisé dans le cadre du match à domicile de chaque équipe, le public pouvant participer à différentes activités et se faire prendre en photo avec les trophées.

« Nous désirons que la Super Coupe touche un aussi grand nombre de personnes que possible. C'est la raison pour laquelle la tournée du trophée a été planifiée de cette manière », déclare la secrétaire générale de la Fédération estonienne de football, Anne Rei.

Les trophées seront ensuite déplacés sur la Place de la Liberté au centre de Tallinn, où ils seront exposés dans la fan zone neutre les 14 et 15 août.

Tallinn fait de son mieux pour s'assurer que les supporters prendront du plaisir à cette expérience. La ville sera décorée aux couleurs de la Super Coupe afin de créer l'atmosphère appropriée et des zones de festival seront aménagées en différents endroits avec une série d'activités et de spectacles. Outre la fan zone neutre, des points de rencontre destinés aux supporters de Real Madrid et d'Atlético Madrid seront créés. La ville signalera les routes pour se rendre au stade à partir de l'aéroport et des points de rencontre, de manière à ce que les supporters aient davantage de facilité à se déplacer autour de la ville.

Anne Rei ajoute : « Accueillir la Super Coupe est vraiment quelque chose d'important pour notre pays, notre capitale et notre association. La coopération se passe très bien et je suis reconnaissante envers toutes les parties engagées. C'est une expérience sans précédent pour l'Estonie et le football estonien, et il est certain qu'elle laissera un héritage durable. » 🌐



Le stade Lilleküla de Tallinn, qui dispose de 15 000 places, vient de faire l'objet d'une importante rénovation.

ALLEMAGNE

www.dfb.de

50 000 EUROS DE L'UEFA POUR LA FONDATION EGIDIUS BRAUN

PAR THOMAS HACKBARTH



Depuis mars 2015, plus de 3400 demandes d'organisations de football de toute l'Allemagne ont été acceptées dans le cadre de l'initiative pour les réfugiés que mènent conjointement la Fondation Egidius Braun de la Fédération

allemande de football (DFB) et des mandataires du gouvernement fédéral pour la migration, les réfugiés et l'intégration. L'UEFA a attribué une prime de 50 000 euros à cette initiative. Ces ressources émanent du programme de subventions de l'UEFA

« Football et réfugiés ».

Si, à ses débuts, la fondation dédiée à l'ancien président du DFB Egidius Braun, avec une prime de reconnaissance de 500 euros à travers son programme « 1-0 pour une bienvenue », ne faisait qu'aider des clubs de football à inviter des réfugiés à des matches afin d'établir un premier point de contact, le programme « 2-0 pour une bienvenue » lancé au début de l'année 2017 consiste à promouvoir d'autres mesures d'intégration, comme une assistance dans la recherche d'une orientation professionnelle, dans l'organisation de fêtes ou dans des programmes spécifiques pour des activités dans le football organisé.

« L'encouragement de l'UEFA nous procure de la fierté, affirme le trésorier du DFB et de la fondation, Stephan Osnabrügge. Notre organisation centrale européenne démontre ainsi sa solidarité avec notre engagement et l'activité bénévole remarquable au sein des organisations allemandes de football. Cette prime sera versée au fonds d'encouragement et profitera par conséquent à de futurs projets. En tout 450 000 euros sont ainsi à disposition pour cette année. »



DFB

ANDORRE

www.faf.ad

AMBIANCE, BUTS ET FUTURES ÉTOILES DU FOOTBALL AU MÉMORIAL FRANCESC VILA 2018

PAR XAVI BONET



La dix-neuvième édition du Mémorial Francesc Vila pour jeunes joueurs a regroupé des équipes d'Espagne, de France et de République tchèque. Espanyol, Villarreal et Slavia Prague se sont imposés lors des trois finales.

Au-delà des résultats des 88 matches répartis en trois catégories (M9, M11 et filles), une des caractéristiques les plus

connues de ce tournoi, ce sont les tribunes pleines de supporters de toutes les équipes, qui mettent de l'ambiance pendant ce week-end festif.

Parmi eux, il y avait des joueurs qui vont sans aucun doute accéder à la première équipe de leurs clubs ou d'autres, et qui vont devenir des joueurs professionnels. Mais pour y arriver, il faut avant tout acquérir les




FAF

valeurs du football, telles que le respect de l'adversaire, le travail en équipe, et le fair-play.

LA PREMIÈRE LIGUE DE MINUIT DU RAMADAN LANÇÉE À BIRMINGHAM

PAR JOHN REEVES

 La Fédération de football du comté de Birmingham, l'une des 50 associations régionales anglaises, a créé la première Ligue de minuit du ramadan du pays. Tous les vendredis durant la période du ramadan – cette année du 18 mai au 8 juin – des joueurs de la communauté de Birmingham se sont réunis pour participer à un tournoi de football sous forme de championnat avec des matches se disputant entre minuit et 2 heures 30.

La Ligue du ramadan prévoit des matches de 30 minutes mettant aux prises des équipes de sept joueurs, matches dirigés par des arbitres de l'Association anglaise de football (FA). La compétition est également affiliée à la Fédération de football du comté de Birmingham. Ce qui veut dire que, à la fin du ramadan, les vainqueurs reçoivent des trophées et des médailles.

Le tournoi, soutenu par la FA et accueilli par la Fondation d'Aston Villa, est ouvert

à tous ceux qui désirent jouer au football entre minuit et 2 heures 30, et non seulement aux musulmans. Il a été mis sur pied après concertation avec des joueurs d'équipes de football du centre-ville de Birmingham, dont plusieurs ont déclaré qu'ils avaient de la difficulté à rester en bonne forme pendant le ramadan du fait qu'ils jeûnaient pendant 19 heures par jour.

Obayed Hussain, fondateur de cette ligue, a expliqué : « *Pour les musulmans, le ramadan est un mois de discipline personnelle et de bonté, mais aussi une période pour vivre une vie normale. Ce n'est pas une excuse pour arrêter de s'entraîner ou de jouer au football, car c'est quelque chose que nous faisons tous les jours. Cette ligue vise à fournir un espace pour que des personnes de toutes origines sociales se réunissent, se divertissent et demeurent actives durant une période de grande importance pour*




la communauté musulmane. »

Plus de 150 personnes participent à cette ligue qui a déjà enregistré un succès retentissant. De plus, de nombreux groupes de la communauté assistent aux matches et créent une bonne ambiance. La Ligue de minuit du ramadan continue à se développer chaque année, ce qui a incité les fédérations d'autres comtés à suivre cet exemple.

UN BILLET SYMBOLIQUE REMIS AU PRÉSIDENT

PAR ULVIYYA NAJAFOVA

 Avant le début de la finale 2018 de la Ligue Europa entre Olympique Marseille et Atlético Madrid au Stade de Lyon, le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, a remis au président de la Fédération azérie de football (AFFA), Rovnag Abdullayev, le premier billet symbolique de la finale 2019 de la Ligue Europa qui se disputera au Stade Olympique de

Bakou le 29 mai de l'an prochain.

Le secrétaire général de l'UEFA, Theodore Theodoridis, et son homologue de l'AFFA, Elkhon Mammadov, ont également participé à la remise du billet. La décision d'organiser la finale 2019 de la Ligue Europa à Bakou a été prise par le Comité exécutif de l'UEFA lors de sa séance du 20 septembre 2017.

Après la cérémonie, le président de l'UEFA a souligné : « *J'ai vu le stade de Bakou. Nous avons discuté avec le président de l'AFFA, Je n'ai pas le moindre doute quant au fait que la prochaine finale de la Ligue Europa sera remarquablement organisée.* » De son côté, Rovnag Abdullayev a affirmé : « *L'Azerbaïdjan est capable d'organiser des manifestations d'envergure. Grâce au solide soutien du président de la république, Ilham Aliyev, l'Azerbaïdjan a*

mis sur pied avec succès des manifestations telles que les Jeux européens et les Jeux de la solidarité islamique ; tout cela constitue une bonne raison de faire confiance à l'Azerbaïdjan. Nous sommes ravis que l'UEFA ait décidé d'organiser cette finale dans notre pays. Ce sera une formidable fête du football à Bakou. »

Elkhon Mammadov a relevé : « *Le président de l'Azerbaïdjan a donné des instructions particulières concernant l'organisation de la finale de la Ligue Europa à Bakou l'an prochain. Le comité d'organisation local a été constitué. Nous travaillons en étroite coopération avec tous les organes compétents de l'État. Nous avons déjà de l'expérience dans l'organisation d'importantes manifestations sportives et espérons avoir l'occasion d'organiser encore d'autres manifestations de l'UEFA.* »



BOSNIE-HERZÉGOVINE

www.nfsbih.ba

ZRINJSKI REMPORTE LE CHAMPIONNAT ET ZELJEZNICAR SOULÈVE LA COUPE

PAR FEDJA KRVAVAC



En mai, l'équipe nationale des M17 de Bosnie-Herzégovine a disputé le tour final de son championnat d'Europe en Angleterre. Malheureusement, en dépit d'un formidable début de tournoi, avec une victoire 3-2 sur le Danemark, les joueurs de Zoran Erbez ne sont pas parvenus à se qualifier pour la phase à élimination directe, ce succès ayant été suivi d'une défaite 0-4 face à la Belgique et d'un revers 0-2 face à la République d'Irlande. C'est la troisième fois de rang que l'équipe des M17 se qualifiait pour un grand tournoi, ce qui en fait la plus performante parmi les équipes nationales de Bosnie-Herzégovine.

Cela dit, Zrinjski a obtenu le titre de champion national pour la troisième saison successive – c'est la première fois qu'une telle performance est réalisée depuis que la

plus haute division a été lancée en 2000/01. Zeljeznicar a terminé au deuxième rang, alors que Celik et Vitez ont été relégués.

Zeljeznicar a remporté la coupe – c'est la première fois que cette formation soulève le trophée depuis 2012 – en battant Krupa 6-0 à l'addition des deux matches de la finale. Les Bleus ont remporté le match aller 2-0, les buts ayant été marqués par Dzenan Zajmovic et Daniel Graovac, et ils ont ensuite gagné le match retour 4-0, grâce à des buts de Vojo Ubiparip, Dzenan Zajmovic, Goran Zakaric et Sinan Ramovic. Pour Krupa, parvenir en finale était en soi un immense succès, car cette équipe n'avait jamais évolué en division supérieure avant 2016/17.

C'est ainsi que Zrinjski représentera la Bosnie-Herzégovine en Ligue des champions la saison prochaine, tandis que Zeljeznicar, le



FK Sarajevo et Siroki Brijeg participeront tous trois à la Ligue Europa.

En futsal, Mostar SG Staklorad a remporté le titre avec 18 points de plus que le deuxième, MNK Brotnjo. De ce fait, le club représentera la Bosnie-Herzégovine dans la première édition de la Ligue des champions de futsal de l'UEFA la saison prochaine.

CROATIE

www.hns-cff.hr

DINAMO ZAGREB RETROUVE LA VOIE DU SUCCÈS

PAR NIKA BAHTIJAREVIC



Mai a marqué la fin de la saison des compétitions interclubs en Croatie, ce qui veut dire que le temps est venu pour les clubs et les joueurs du pays de recevoir des récompenses pour le dur labeur accompli durant l'année. Après une précédente saison caractérisée par la domination du HNK Rijeka, Dinamo Zagreb a retrouvé la voie du succès en s'assurant un nouveau doublé dans les compétitions nationales. En plus de ses propres succès, Dinamo Zagreb peut être fier d'avoir vu trois de ses anciens joueurs, de purs produits locaux, disputer la finale de la Ligue des champions à Kiev, à savoir les internationaux croates Luka Modric et Mateo Kovacic sous les couleurs du vainqueur Real Madrid, et leur coéquipier de l'équipe nationale Dejan Lovren, qui portait le maillot de l'autre finaliste, Liverpool.

Le talent croate a également été en évidence lors de la finale de la Ligue Europa à Lyon, où l'arrière latéral droit de l'équipe nationale, Sime Vrsaljko, a contribué à la victoire d'Atlético Madrid. Cette finale revêtait également une signification particulière pour la Fédération croate de football (HNS), sa responsable des affaires internationales et des licences, Ivancica Sudac, étant devenue la première femme à exercer la fonction de déléguée à la finale d'une compétition masculine majeure de l'UEFA.

Modric et autres ont eu peu de temps de repos après les succès de leurs clubs, l'entraîneur en chef Zlatko Dalic ayant convoqué l'effectif préliminaire de 24 hommes à Rovinj à la fin mai afin d'entamer la préparation pour la Coupe du monde. L'une des premières activités

a été un cours de réanimation cardio-pulmonaire (CPR).

Dans le domaine du football de base, la HNS a une fois encore mis en lumière le rôle que le football pouvait jouer en promouvant la tolérance, la fédération aidant l'Union romani internationale de Croatie à organiser le 10^e Camp national de football des minorités à Dubrovnik.

La HNS a récemment lancé son plus vaste projet d'infrastructure de l'année – la rénovation des terrains de première division croate – les travaux de construction ayant commencé à la mi-mai au stade du NK Inter Zapresic.

Enfin, pour ajouter à l'enthousiasme entourant la préparation de la Coupe du monde, la HNS a récemment lancé une nouvelle manifestation annuelle : les Journées du football croate. La première manifestation de cette année, qui s'est déroulée en Slavonie et a été programmée de manière à coïncider avec le dernier match amical de la Croatie avant la Coupe du monde, comportait la première cérémonie de remise des récompenses du football de la HNS.

DANEMARK

www.dbu.dk

DIX RECOMMANDATIONS POUR LE FOOTBALL FÉMININ

PAR MIA KJAERGAARD



Le 9 mai, une commission spéciale chargée d'augmenter le nombre de femmes et de jeunes filles pratiquant le football au Danemark a exposé une série de recommandations destinées à renforcer et à promouvoir le football féminin.

Après près de deux ans de délibérations, la commission, instituée par l'Union danoise de football (DBU) en 2016, a dévoilé son rapport final dans le cadre d'une conférence de presse. Il comprend trois objectifs primordiaux et dix recommandations destinées à encourager le développement du football féminin.

La commission désire voir, dans les dix prochaines années, davantage de femmes et de jeunes filles pratiquer le football, davantage de femmes à des postes à responsabilité dans les clubs locaux

(par exemple, dans les comités des clubs) et davantage de femmes arbitrant des matches de haut niveau – aussi bien dans les ligues féminines que dans les ligues masculines.

La commission, chargée de recenser les moyens d'obtenir une croissance et un développement durables dans le football féminin, avec l'objectif d'améliorer la santé et le bien-être des femmes et de valoriser les femmes œuvrant dans le monde du football, était présidée par l'ancienne première ministre danoise Helle Thorning-Schmidt, maintenant directrice générale de Save The Children International.

La commission a fixé trois principaux objectifs pour le football féminin :

1) Au niveau du football de base, ce sport devrait avoir pour objectif de devenir le plus populaire du Danemark parmi les femmes et les jeunes filles. Vers 2025, la DBU devrait



compter au moins 135 000 jeunes filles pratiquant le football au Danemark (contre quelque 65 000 en 2018).

2) Au niveau professionnel, l'équipe nationale féminine devrait avoir pour objectif de remporter un EURO féminin, une Coupe du monde ou un tournoi olympique de football dans les dix prochaines années.

3) Dans les dix ans à venir, un tiers des footballeurs licenciés au Danemark devraient être des femmes. Les femmes devraient également représenter un tiers du comité de la DBU. Par conséquent, un tiers de l'intégralité des ressources devrait être attribué aux femmes.

GÉORGIE

www.gff.ge

PREMIERS DIPLÔMÉS DU CENTRE DE FORMATION DES ARBITRES

PAR GEORGE PIRTSKHELANI



Plusieurs directeurs de jeu ont récemment terminé le premier cours organisé par le centre de formation des arbitres de la Fédération géorgienne de football (GFF). Ce cours, qui avait commencé en décembre 2017, a été financé par le fonds de développement du football géorgien, qui en assurait la gratuité pour tous les participants. Des centaines de candidats ont présenté une demande d'admission à ce cours, 30 d'entre eux ayant été choisis au départ pour y participer et d'autres ayant été ajoutés plus tard à cette liste. Les candidats retenus comprenaient sept femmes arbitres.

L'inauguration du centre de formation a été honorée de la présence des représentants de l'UEFA, Jaap Uilenberg et Jorn West Larsen. Ce dernier a œuvré en qualité de conseiller pour les arbitres géorgiens à l'UEFA, et c'est sous sa conduite que la

Géorgie a rejoint la Convention sur la formation des arbitres et l'organisation de l'arbitrage.



La cérémonie de remise des diplômes pour la première volée des jeunes arbitres ayant réussi leurs examens s'est déroulée le 28 mai. Le président de la GFF, Levan Kobiasvili, a félicité les diplômés et les a remerciés de leur participation, en leur disant que l'obtention de leur diplôme était une étape importante dans leur ambition de bâtir une fructueuse carrière dans l'arbitrage.

Le directeur du fonds de développement du football géorgien, Zaza Dolidze, a parlé de l'importance de la formation, en soulignant l'empressement du gouvernement à donner la priorité à des projets tels que celui du centre de formation des arbitres. Il a également fait savoir que le fonds continuerait à financer les cours d'arbitrage à l'avenir.

GIBRALTAR

www.gibraltarfa.com

FORMIDABLE WEEK-END POUR LE FOOTBALL EN MARCHANT

PAR STEVEN GONZALEZ



Les adeptes gibraltariens de football en marchant ont disputé en mai leur premier tournoi à l'étranger, à Bristol au Royaume-Uni, où ils ont participé au Tournoi international Super Masters pour les plus de 65 ans, et affronté des équipes d'Écosse, des Pays-Bas, du Canada, d'Angleterre et du Pays de Galles.

Ils ont entamé le tournoi par une défaite 0-2 face aux Écossais du FC Ayr United. Puis ce furent les Pays-Bas qui comptaient dans leurs rangs un certain nombre d'anciens internationaux. Gibraltar a perdu 0-3. A suivi une victoire 1-0 sur le Pays de Galles, avec un but d'Eliot Federico. Dans leur quatrième match, les joueurs de Gibraltar ont fait match nul 1-1 avec les Canadiens d'Inter UBC Veterans, le but pour Gibraltar étant marqué par Clive Beltran. Enfin, ils ont fait match nul 0-0 avec les Anglais du



Walking Football Club de Birmingham.

Finalement, les représentants de Gibraltar ont terminé le tournoi à la quatrième place – ce qui constitue un rang très honorable compte tenu du calibre des adversaires qu'ils ont dû affronter et du fait que c'était le premier

tournoi de ce type auquel ils participaient. L'impression générale qu'ils ont laissée a été incroyable, à tel point que Gibraltar a été récompensé du prix du fair-play au terme du tournoi – un merveilleux moyen de conclure ce week-end extrêmement fructueux.

GRÈCE

www.epo.gr

C'EST UN SPORT FÉMININ !

PAR MICHALIS TSAPIDIS



Du 11 au 14 avril, Salonique a eu le plaisir d'accueillir le festival #c'estunsportféminin – une série de projets innovants destinés à promouvoir le football féminin, à enseigner le fair-play et à accroître la prise de conscience face aux problèmes sociaux clés. Cette manifestation a été organisée conjointement par la Fédération hellénique de football (HFF), le Conseil de la ville de Salonique et l'Association régionale de football amateur de Macédoine.

Dans le cadre de cette manifestation, 72 filles de moins de 15 ans venues de 39 équipes féminines ont été invitées à participer à un mini-tournoi informel. Les filles, qui avaient été sélectionnées par l'entraîneur de l'équipe nationale junior Antonis Prionas après une série de séances d'entraînement préliminaires, ont été

réparties en quatre équipes et se sont affrontées à Mikra. Ces matches – une première pour le football grec – ont été une précieuse occasion pour les entraîneurs de l'équipe nationale d'observer les filles et de voir ce dont elles étaient capables.

Les jeunes filles ont assisté à une série de séminaires dirigés par des spécialistes sur des sujets tels que la nutrition, la psychologie et les contrôles médicaux d'avant-match. Elles ont eu également la possibilité de s'entretenir avec des joueurs et des entraîneurs pouvant se targuer de plusieurs années d'expérience au niveau international. Par ailleurs, la HFF a mis sur pied, avec l'aide de différentes associations et organisations bénévoles, des séances d'information sur la violence contre les femmes ainsi que sur la prévention et le traitement du cancer du sein.



Le 13 avril, une fête du football s'est déroulée sur la place Aristote au centre de Salonique, avec des jeunes filles des centres de formation locaux et d'autres jeunes joueuses. Plus de 300 filles âgées de 5 à 15 ans ont pris part à des jeux psychomoteurs divertissants, pratiqué librement le football et dansé la zumba, goûtant ainsi à cette sorte de jubilation que seul le sport le plus populaire au monde peut offrir.

À L'HONNEUR POUR 1000 MATCHES

PAR TERJI NIELSEN



L'ancien arbitre Niklas á Lídarenda a été récemment à l'honneur pour avoir participé à 1000 matches dans différentes fonctions liées à l'arbitrage.

Niklas á Lídarenda a commencé son activité d'arbitre en première division féroïenne dans les années 1980 et, depuis lors, il a arbitré régulièrement

pour la Fédération féroïenne de football.

Il a arbitré 400 matches avant de prendre sa retraite et a également occupé la fonction d'observateur d'arbitre pour plus de 400 matches de même que celle d'arbitre assistant ou de quatrième arbitre. En qualité d'observateur d'arbitre pour un match de première division entre KI Klaksvík et EB/

Streymur, il a porté son total général à 1000 matches. Il a été honoré pour son dévouement envers le football avant le début de ce match.

Niklas á Lídarenda a également été fortement engagé dans un grand nombre de cours d'arbitres aux Îles Féroé de même qu'il a œuvré sur le plan international pour l'UEFA.

LANCEMENT D'UN PROGRAMME CONCERNANT LA SANTÉ MENTALE

PAR NIGEL TILSON



L'Association de football d'Irlande du Nord (IFA) a lancé un nouveau programme afin d'accroître la prise de conscience des problèmes concernant la santé mentale. Elle œuvre en partenariat avec les organisations caritatives Train 2B Smart Soccer, TAMHI, MindSight, Inspire et Change Your Mind afin de proposer le projet « Ahead of the Game ».

L'IFA a marqué le lancement du programme par la sortie d'un guide de la santé mentale et du bien-être, qui sera distribué aux clubs de football d'Irlande

du Nord. Ce guide vise à soutenir les clubs et les bénévoles dans leur approche des problèmes de santé mentale, en mettant l'accent sur la lutte contre la stigmatisation et sur des mesures préventives.

Soutenu par le programme HatTrick de l'UEFA qui finance des projets de responsabilité sociale liés au football, l'initiative « Ahead of the Game » récompensera 100 clubs ayant fait preuve de meilleures pratiques et signé une charte relative à la santé mentale, qui comprend une série d'outils et une



formation supplémentaire. L'initiative fera également partie du vaste programme d'accréditation des clubs de l'IFA.

RAPPEL DE RIDEAU POUR LE CFM

PAR EITAN DOTAN



Le cours organisé en Israël pour l'obtention du Certificat de l'UEFA en gestion du football (CFM) s'est achevé en mai à Jérusalem.

Ce cours a été suivi par des Israéliens ainsi que du personnel de différentes associations de football et de plusieurs clubs d'Europe. Le CFM a pour objectif de s'intéresser aux meilleures pratiques dans la gestion d'une association, en développant des connaissances théoriques et pratiques, en partageant une

connaissance actualisée des techniques de gestion dans toute l'Europe, en consolidant le savoir empirique des participants et en renforçant la communauté du football dans toute l'Europe.

Les thèmes du cours sont l'organisation du football, la gestion d'une stratégie opérationnelle, la gestion opérationnelle, le marketing et le sponsoring du football, les relations médias, les relations publiques, la gestion des manifestations et l'action bénévole.

Incluant des modules d'apprentissage en ligne et six jours de séminaires, le cours a duré neuf mois en tout. Les premiers séminaires de deux jours en Israël, en septembre et en janvier, ont eu lieu au centre d'entraînement de l'équipe nationale à Shefayim et le dernier, à Jérusalem en mai.

Le certificat est remis aux participants après un examen oral en anglais de vingt minutes, couvrant tous les aspects du cours.

ITALIE

www.figc.it

L'ÉTAT DE SANTÉ DU FOOTBALL ITALIEN S'AMÉLIORE

PAR DIEGO ANTENOZIO



Plus de 570 000 matches officiels disputés en une année, 32 millions de supporters, quatre millions de pratiquants et 1 400 000 licenciés. Ces chiffres concernant la saison 2016/2017 illustrent la dimension du football italien ; ils sont extraits de la 8^e édition du Rapport sur le football qui a été présentée à Milan dans le cadre du 120^e anniversaire de la Fédération italienne de football (FIGC).

L'étude réalisée par la FIGC et développée en collaboration avec l'AREL (Agence de recherche et législation) et PwC (Price-waterhouseCoopers) met en lumière l'amélioration de la viabilité économique du football professionnel qui a connu entre les saisons 2014/15 et 2016/17 une augmentation de la valeur de la production de 28 %, grâce entre autres aux effets des nouveaux paramètres de contrôle économique-financiers introduits par la FIGC et fondés sur les critères du fair-play financier. Le nombre de clubs présentant un résultat net négatif est en diminution (il est passé de 87 % en 2014/15 à 74 %), tandis que se sont renforcés les fonds propres agrégés (de 37 millions d'euros en 2014/15 à



358 millions en 2016/17). Les chiffres de l'endettement total du football professionnel, qui franchit pour la première fois de son histoire le mur des quatre milliards, restent néanmoins alarmants. Le nombre de matches disputés par les équipes nationales italiennes (206 en 2016/17, chiffre le plus élevé des six dernières saisons) est en augmentation et, par conséquent, les profils médiatique (audience totale en Italie de 117,6 millions de téléspectateurs) et social (7,7 millions de « followers »), ce qui représente + 45,3 % par rapport à 2015.

Il convient de souligner le rôle déterminant du football aux contributions en matière de fiscalité et de sécurité sociale (elles s'élèvent à 10,2 milliards d'euros pour les dix dernières années) et l'augmentation des recettes issues des ventes de billets (+ 2,9 %), bien qu'un écart subsiste par

rapport aux autres pays européens en matière d'installations sportives. Parmi les nouveautés de l'édition 2018, il faut mentionner le Football Spread©, un paramètre à même de résumer l'écart entre les indicateurs économiques, patrimoniaux et sportifs de la Bundesliga allemande (considérée comme le championnat de référence) et ceux des quatre autres championnats principaux, en prenant comme référence les recettes moyennes par club, le rapport entre le chiffre d'affaires et les salaires, l'incidence du chiffre d'affaires sur le passif total, l'affluence moyenne au stade et le classement UEFA par club. L'écart avec la Bundesliga s'élève à 227,3 points pour la Ligue 1 française et à 208,3 pour la Série A, tandis qu'il semble plus modeste pour la Liga espagnole (-57,9) et pour la Premier League anglaise (-25,7).

KAZAKHSTAN

www.kff.kz

NOUVEAU TERRAIN POUR LES ENFANTS SOUFFRANT DE PARALYSIE CÉRÉBRALE

PAR LE DÉPARTEMENT DE PRESSE



Un terrain de football pour les enfants souffrant de paralysie cérébrale (PC) et de maladies musculo-squelettiques a été inauguré en mai dans une école d'Almaty.

La Fédération kazakhe de football (KFF) a bénéficié pour cette nouvelle installation du financement de l'UEFA à travers son programme HatTrick. Le terrain artificiel permettra aux enfants de cet internat spécialisé de pratiquer leur sport favori. Ceux-ci ont déjà eu le plaisir de suivre des séances d'entraînement avec Maria

Yalova, ex-capitaine de l'équipe nationale féminine du Kazakhstan, et l'ancienne joueuse de Barys Syuzanna Kornetsova.

La cérémonie d'inauguration a été suivie d'un festival et d'un match amical pour les enfants souffrant de PC. La journée a été une fête pour eux, avec la participation des présentateurs TV Evgeniy Ozhogin et Eldar Serikpaev, aux côtés d'animateurs pour enfants et de virtuoses du football. La manifestation a été suivie par le secrétaire général de la KFF, Azamat Aitkhozhin, le champion de catch Islam Bayramukov et

l'attaquant de Kairat Chuma Anene.

La paralysie cérébrale est le trouble moteur le plus répandu chez les enfants et le Kazakhstan compte 15 000 jeunes qui en souffrent. L'an dernier, la KFF a rejoint la Fédération internationale du football paralysie cérébrale, ce qui a conduit Almaty à accueillir le premier championnat de football du pays réservé aux enfants et jeunes gens souffrant de cette maladie et de troubles neurologiques. Six équipes y ont pris part avec des joueurs de 10 à 15 ans.

LETTONIE

www.lff.lv

MIXU PAATELAINEN À LA TÊTE DE L'ÉQUIPE NATIONALE

PAR TOMS ARMANIS



Le Finlandais Mixu Paatelainen a été nommé entraîneur en chef de l'équipe nationale de Lettonie ; il a pris officiellement ses fonctions le 24 mai. Il remplace Aleksandrs Starkovs qui a été remercié au début avril.

Après les premiers matches à son nouveau poste, dans la Coupe balte et un match amical contre l'Azerbaïdjan, Paatelainen aura pour tâche de viser

la première place dans le groupe de la Lettonie en Ligue des nations. S'il atteint cet objectif, son contrat sera automatiquement prolongé pour le tour de qualification de l'EURO 2020.

« C'est pour moi un grand honneur et je suis impatient de relever ce défi. Bien sûr, mon travail principal concerne l'équipe nationale, mais j'ai aussi l'intention de travailler étroitement avec les entraîneurs

des équipes nationales juniors et de les aider afin d'améliorer le football letton dans son ensemble. Nous avons la lourde tâche d'améliorer nos performances et nos résultats. Il est important de faire en sorte que l'équipe croie en ses chances. Je crois que nous pouvons avoir une équipe efficace pratiquant un jeu collectif, parce que cette camaraderie est la clé du succès. Je crois que si nous travaillons dur et de manière systématique et si nous avons une approche positive dans tout ce que nous faisons, nous pouvons atteindre cet objectif », a déclaré Paatelainen lors de sa première allocution publique.

En qualité de joueur, Paatelainen a marqué 18 buts en 70 sélections en équipe nationale finlandaise et joué pour neuf clubs dans quatre pays. Il a passé la plus grande partie de sa carrière en Écosse, où il a également vécu quatre périodes comme entraîneur. De 2011 à 2015, il fut entraîneur en chef de l'équipe nationale de Finlande.



LIECHTENSTEIN

www.lfv.li

UN CENTRE POUR LES ÉQUIPES NATIONALES

PAR ANTON BANZER



La Fédération de football du Liechtenstein (LFV) a franchi une première étape en vue de la réalisation d'un centre technique. Sur le site des installations sportives du FC Ruggell, la fédération construit actuellement un centre d'entraînement pour ses équipes nationales.

Depuis plusieurs années déjà, le LFV est à la recherche d'un siège sportif pour ses sept équipes nationales et les six équipes qui sont intégrées dans le football d'élite suisse. Après qu'il eut apparu qu'une solution centrale pour toutes les équipes n'était pas réalisable, il a été récemment possible de trouver un accord avec la municipalité de Ruggell et le club de football local concernant la construction

d'une base pour les équipes nationales. Au centre sportif de Widau, des locaux ont été créés ainsi qu'un terrain supplémentaire, qui permettent au LFV d'organiser dans des conditions optimales les cours et les réunions des équipes nationales.

Les autres éléments que prévoit le LFV dans le cadre du projet global « Centre technique » sont un site pour les entraînements et les matches des meilleures équipes ainsi que des locaux pour toute l'administration de la fédération.



MALTE

www.mfa.com.mt

FARRUGIA, NOUVEL ENTRAÎNEUR EN CHEF

PAR KEVIN AZZOPARDI



Ray Farrugia a exprimé sa joie après avoir été nommé entraîneur en chef de l'équipe nationale de Malte.

Sa nomination a été annoncée le 2 mai par Norman Darmanin Demajo, président de l'Association maltaise de football, après que le Comité exécutif de l'association eut approuvé à l'unanimité la désignation de Farrugia, qui est âgé de 62 ans.

La priorité immédiate de Farrugia est de préparer l'équipe de Malte pour ses engagements en Ligue des nations dont le début est prévu en septembre. Le tirage au sort a placé Malte dans le groupe 3, aux côtés de l'Azerbaïdjan, des îles Féroé et du Kosovo.

Sur le plan national, le FC La Valette a réussi le doublé coupe-championnat. Deux semaines après avoir obtenu son



Ray Farrugia (à droite) et Branko Nisevic, son assistant.

24^e titre en championnat, La Valette a ajouté un nouveau fleuron à sa saison en battant Birkirkara 2-1 en finale de la coupe, disputée au stade national le 5 mai. Kyrian Nwoko et Santiago Malano ont marqué pour le champion, tandis qu'Ognjen Rolovic a réduit l'écart sur le tard pour Birkirkara.

La Valette sera le porte-drapeau de Malte en Ligue des champions 2018/19, tandis que Balzan, Gzira United et Birkirkara se sont qualifiés pour la Ligue Europa.

NORVÈGE

www.fotball.no

MANGER, BOUGER, DORMIR

PAR MARI HAUGLI ET PEARSE CONNOLLY



Le programme « Manger, bouger, dormir » a été lancé en 2015 et vise à encourager les enfants des clubs de football norvégiens à faire des choix plus sains en matière de nourriture, d'activité physique et de sommeil.

C'est une collaboration entre BAMA, le plus important distributeur du secteur privé de fruits et légumes en Norvège, la Fédération norvégienne de football (NFF) et la Fondation EAT, la recherche de données étant fournie par l'Institut norvégien de santé publique.

« BAMA est un partenaire de la Fédération norvégienne de football depuis 25 ans. Son engagement à utiliser le

football pour diffuser son message du manger sainement a toujours été important », a expliqué Erik Loe, directeur commercial de la NFF.

Le programme aide les clubs à utiliser leur site, leurs activités et leurs modèles de gestion pour promouvoir une manière de vivre saine et durable. Les activités proposées comprennent la création d'une visibilité lors des manifestations sportives, l'obtention de l'engagement de personnalités du football, la promotion d'un programme sur les fruits offrant aux clubs sportifs et organisateurs de tournois de football de tout le pays une réduction de 60 % sur les fruits.

Une autre activité clé est la formation des entraîneurs. On enseigne à ces derniers la manière dont ils peuvent user de leur influence comme modèles afin d'inciter les enfants et les jeunes gens à faire le choix d'une manière de vivre plus saine et plus durable.



MOLDAVIE

www.fmf.md

MILSAMI REMPORTE LA COUPE

PAR LE SERVICE DE PRESSE



La finale de la 27^e Coupe de Moldavie, qui s'est jouée le 23 mai à Chisinau, a opposé le FC Milsami Orhei au FC Zimbru Chisinau. Au terme d'un match spectaculaire, disputé en présence de 8942 spectateurs, Milsami a soulevé le trophée pour la deuxième fois de son histoire, en battant Zimbru 2-0 après prolongation. Par un cruel tour du destin, les buts de Milsami (qui ont été marqués aux 99^e et 102^e minutes) ont tous deux été inscrits par l'ancien joueur de Zimbru Maxim Antoniu.

Lors de la cérémonie officielle, le capitaine de Milsami, Andrei Cojocari, a reçu le trophée des mains de Nicolai Cebotari, secrétaire général de la Fédération moldave de football.

« L'atmosphère dans le stade était inoubliable – comme pour un match à domicile, grâce à nos supporters. Nous avons très bien joué, avec un formidable esprit d'équipe et je pense que nous avons vraiment mérité de gagner », a estimé l'entraîneur en chef de Milsami, Veaceslav Rusnac, lors de la conférence de presse d'après-match.

Pour la sixième finale de rang, un arbitre étranger a dirigé la partie. Cette fois, c'est le Polonais Bartosz Frankowski qui a rempli cette fonction, et il a effectué un excellent travail.



PARTENARIAT AVEC « CŒURS GALLOIS »

PAR MELISSA PALMER



Lors de la séance d'entraînement publique de l'équipe nationale à Wrexham le 21 mai, l'Association galloise de football (FAW) a annoncé son partenariat avec « Cœurs gallois », une association caritative pour les maladies du cœur au Pays de Galles. L'objectif à long terme de ce partenariat est de fournir des défibrillateurs à même de sauver des vies, un équipement et une formation à tous les clubs de football du pays. Pour lancer le partenariat, l'équipe nationale a fait don de ses primes de match pour financer les six premiers défibrillateurs, un pour chacune des associations régionales.

Les clubs de football et les installations d'entraînement de tout le Pays de Galles sont souvent des centres communautaires et accueillent différentes équipes



sportives et groupes communautaires. Toutefois, nombre de ces espaces ne disposent pas encore de défibrillateurs. Le partenariat unique en son genre entre la FAW et l'association « Cœurs gallois » vise à changer cette situation en s'assurant que chaque club de football,

grand ou modeste, ait accès à l'avenir à un défibrillateur.

« À l'Association galloise de football, nous reconnaissons l'importance d'investir dans la santé et le bien-être de nos footballeurs et des groupes de la communauté élargie utilisant les installations de football dans tout le pays », a expliqué le responsable des services médicaux et physiothérapeute en chef de la FAW, Sean Connolly. « Avec ce partenariat, nous allons travailler ensemble pour collecter des fonds de manière à pouvoir aider l'association Cœurs gallois dans le travail qu'elle effectue pour la santé cardiaque. Nous espérons que cet équipement diminuera le terrible impact des arrêts cardiaques subits qui se produisent sur les terrains de football dans tout le Pays de Galles. »

FESTIVAL DE FOOTBALL À CORK

PAR GARETH MAHER



Du 10 au 18 août, l'Association de football de la République d'Irlande (FAI) organisera son festival de football 2018 et son assemblée générale annuelle pour la première fois dans le comté de Cork. Ces manifestations ont eu lieu les années précédentes à Kerry, Mayo, Monaghan, Wexford, Clare, Donegal, Wicklow, Westmeath, Sligo/Leitrim, Tipperary et Kilkenny.

« Je suis ravi que la FAI organise cette année le festival de football et son assemblée annuelle à Cork. Le football de base est la pierre angulaire sur laquelle nous construisons tout le reste, et Cork est l'un des comtés les plus impressionnants en matière de développement, d'administration et de travail bénévole au niveau du football de base, a déclaré le directeur général de la FAI, John Delaney. Il y a une fantastique tradition de football à Cork, avec des dirigeants tels que Donie Forde et Pat O'Brien, des entraîneurs de haut niveau tels que l'entraîneur actuel de notre équipe M17, Colin O'Brien, et, bien sûr, d'excellents

joueurs tels que Noel Cantwell, Roy Keane, Denis Irwin, Denise O'Sullivan, Megan Connolly et David Meyler. Une partie du festival de football consiste à célébrer ce qui a été accompli et à reconnaître des réalisations, mais aussi à regarder vers l'avenir avec des développements tels que le centre d'excellence de Glanmire. Depuis 2007, nous avons pu visiter divers comtés dans le cadre de la tournée de football et c'est un bon moyen pour se mettre en contact avec les personnes agissant pour le développement de notre sport. »

Parmi les manifestations prévues pour le festival de football qui durera une semaine, il y aura des visites à plus de 30 clubs par d'anciens internationaux de la République d'Irlande, des personnalités du football, du personnel et des entraîneurs de haut niveau de la FAI, les camps d'été de football scolaire de la FAI devant également se dérouler dans le comté.

Parallèlement, le département de la formation des entraîneurs de la FAI organisera son propre festival lors de la



même semaine afin d'offrir une occasion unique aux parents et aux entraîneurs en herbe de suivre des cours d'entraîneur du niveau de base et des ateliers, tandis que des journées divertissantes de football auront également lieu dans tout le comté.

À Cork, la FAI mettra à disposition des clubs des équipements, des ressources financières, des billets de match et des services afin de marquer l'organisation par le comté de l'assemblée 2018 de la FAI. Il est prévu que quelque 250 délégués représentant les ligues et associations de division en Irlande y assistent, tandis qu'un banquet des délégués aura lieu le 17 août. Un certain nombre de récompenses nationales y seront remises.

ROUMANIE

www.frf.ro

DE FORMIDABLES ATTENTES ET RÉCOMPENSES

PAR PAUL ZAHARIA



À différents niveaux, l'innovation demeure en bonne place dans le programme de la Fédération roumaine de football (FRF), le but étant non seulement de promouvoir les valeurs du football, mais également de reconnaître et de récompenser toutes les équipes ayant obtenu des résultats marquants.

Ce nouveau projet qui prévoit de rénover l'image de marque de la ligue, est mis en œuvre avec le soutien de l'UEFA. « La grande performance commence ici ! », tel est le slogan que la FRF a choisi pour la deuxième division, tandis que « Votre équipe, votre football » est celui de la troisième division, ces deux catégories

de jeu étant celles qui préparent les joueurs pour la première division et quelquefois pour le niveau international.

Avec cette nouvelle configuration, où les divisions inférieures ont leur propre marque et leurs propres sponsors, la FRF a décidé d'introduire un nouveau trophée pour le vainqueur de la deuxième division. Il a été dévoilé le 23 mai lors d'une cérémonie au siège de la FRF à Bucarest.

Le trophée de 60 cm pèse 13 kg et est en bronze plaqué argent. Chaque champion de deuxième division conservera le trophée pendant un an et recevra une réplique lors de sa restitution à la FRF.

« C'est une étape importante dans



l'évolution de la deuxième division, qui n'aurait pas été possible sans tous les projets couronnés de succès que nous avons mis en œuvre depuis 2014 en coopération avec tous les membres de la FRF », a déclaré le président de la FRF, Razvan Burleanu, lors de la cérémonie de lancement.

RUSSIE

www.rfs.ru

SEMAINE DE FOOTBALL RUSSO-ALLEMANDE

PAR EKATERINA GRISHENKOVA



Du 6 au 10 mai, Moscou et Volgograd – qui toutes deux accueillent des matches de la Coupe du monde – ont mis sur pied une semaine de football russo-allemande dans le cadre d'un accord de coopération entre les associations nationales des deux pays.

La semaine a commencé par un séminaire à Moscou portant sur l'engagement des supporters durant la période précédant la Coupe du monde 2018 en Russie avec des participants venus d'Allemagne – hôte de la Coupe du monde en 2006 – qui ont fait partager leur expérience dans l'organisation de cette compétition.

Parmi les personnes présentes se trouvaient le président ad interim de l'Union russe de football (RFU), Aleksandr Alaev, et le président de la Fédération allemande de football (DFB), Reinhard Grindel. Étaient également présents l'ancien international russe Alexei Smertine, actuellement inspecteur de la RFU dans la lutte contre le racisme, ainsi que des représentants de la première division russe de football.

Le 8 mai au stade Zenit du FC Rotor Volgograd, les équipes nationales russe et allemande M18 ont disputé un match amical



dans le cadre de leur préparation pour le Championnat d'Europe 2018/19 des M19. Entraînée par Guido Streichsbier, l'Allemagne s'est imposée 3-1 grâce à des buts de Nicolas Kuhn (2) et Eric Hottmann, tandis que Gamid Agalarov marquait pour la Russie.

La veille, les deux équipes ont visité l'un des monuments les plus célèbres de Volgograd, le mémorial Mamayev Kurgan, où elles ont déposé une gerbe de fleurs devant la Flamme éternelle à la mémoire des victimes de la Seconde Guerre mondiale. Les présidents des deux associations nationales ont également visité le mémorial le lendemain matin.

Cela dit, le 9 mai, tandis que la Russie célébrait le Jour de la Victoire marquant la fin de la Seconde Guerre mondiale, Alaev et Grindel ont aussi visité le cimetière militaire du mémorial Rossoshki à l'extérieur de Volgograd. Ils y ont été rejoints par le

personnel d'ambassade des deux pays, les joueurs de l'équipe d'Allemagne M18 et les joueurs du centre de formation de Rotor Volgograd.

Le point culminant de la semaine de football russo-allemande a coïncidé avec la finale de la Coupe de Russie 2018, qui a opposé le FC Tosno (de la région de Saint-Petersbourg) au FC Avangard (Koursk) dans le nouveau stade de Volgograd, construit pour la Coupe du monde 2018. La délégation allemande a assisté à la victoire de Tosno sur le score de 2-1.

« Notre collaboration avec l'un des pays de football les plus en vue dans le monde a été très fructueuse, a déclaré le président ad interim de la RFU au sujet du partenariat avec le DFB. Depuis l'extension de l'accord, il y a un an, nous avons lancé un programme d'entraînement conjoint pour les joueurs et organisé un match amical international. Ce fut un grand succès. »

RETOUR VERS LE FUTUR POUR SAINT-MARIN

PAR LE SERVICE DE PRESSE



Le 31 mai dernier, la Fédération saint-marinaise de football (FSGC) a levé le voile sur la nouvelle tenue officielle avec laquelle l'équipe nationale A et celle des M21 prendront part aux matches internationaux de l'UEFA – dès la Ligue des nations, que la sélection aux couleurs blanc et bleu abordera avec des ambitions renouvelées et un personnel technique entièrement nouveau.

Le maillot, conçu et produit par l'entreprise italienne Macron en relation étroite avec la direction de la FSGC – dans le cadre du projet « Programme d'aide aux maillots » soutenu par l'UEFA – relance le lien de l'équipe nationale avec ses propres traditions et son propre territoire, avec le retour au bleu et au blanc, couleurs répondant à l'identité de Saint-Marin dans les réunions internationales. Il s'agit d'un véritable et juste retour vers le futur pour la sélection saint-marinaise, qui se projette vers la Ligue des nations et le tour de qualification pour l'EURO 2020 avec l'enthousiasme que



suscite un nouveau départ, mais en tournant son regard vers le passé et sur sa propre identité qui doit être exportée dans toute l'Europe.

Ce sera l'objectif également de La Fiorita, Folgore et Tre Fiori – les trois clubs qui représenteront le football de Saint-Marin lors du tour préliminaire de la Ligue des

champions et de la Ligue Europa. Le club de Montegiardino participera à la compétition des champions, ayant remporté le championnat en battant Folgore 1-0 en finale, ce qui lui a valu de fêter un doublé historique après son succès en Coupe Titano aux dépens de Tre Penne (3-2 après prolongation).

UN NOUVEL ENTRAÎNEUR POUR LES M21

PAR PETER SURIN



Le 6 mars, il a été annoncé que Pavel Hapal, le réputé entraîneur de l'équipe nationale slovaque M21, allait rejoindre les rangs de Sparta Prague, accompagné de son assistant de longue date, Oto Brunegraf.

Son successeur est Adrian Gula, choisi pour son travail aidant les jeunes joueurs à progresser et pour sa réputation d'être à même de donner de la motivation, de préconiser une certaine éthique professionnelle et de privilégier une approche cohérente.

Auparavant, Gula a joué en Slovaquie et en République tchèque pour Prievizda, Opava, Jablonec, Puchov, Viktoria Zizkov, Inter Bratislava, puis à nouveau pour Prievizda.

Sa reconversion comme entraîneur en 2009 s'est opérée sans heurts et Gula a

démontré rapidement qu'il avait les qualités requises pour ce rôle. Avec son caractère, il est à même d'inculquer à ses équipes sa philosophie et une vision positive. Il persuade les joueurs de croire en leurs propres aptitudes et en leurs forces et ces équipes obtiennent souvent des résultats positifs, tout en pratiquant un football spectaculaire. Il a remporté le titre de champion de deuxième division et obtenu la promotion alors qu'il entraînait l'AS Trenčín et il a mené le MSK Žilina au titre de champion de Slovaquie. Il s'est affirmé comme un excellent mentor pour de jeunes espoirs comme Milan Škriniar, qui évolue actuellement à Inter Milan.

En dépit de l'intérêt que lui ont manifesté des clubs tchèques et polonais, Gula a décidé que la prochaine étape de sa carrière aurait pour cadre son pays natal avec l'équipe des M21.



Adrian Gula.

SUISSE

www.football.ch

LE FOOTBALL DE BASE COMME FONDEMENT

PAR PIERRE BENOIT



Le football suisse a le vent en poupe depuis de nombreuses années. Après 2006, 2010 et 2014, l'équipe nationale participe pour la quatrième fois de rang au tour final de la Coupe du monde et elle occupe la sixième place dans le classement de la FIFA. Dans le domaine de la relève également, de nombreux succès ont pu être obtenus ces vingt dernières années avec, entre autres, un titre de champion d'Europe et un de champion du monde des M17, tout comme dans le football féminin où de remarquables prestations dans les qualifications pour la

Coupe du monde de 2015 ont été enregistrées et où il y a de bonnes chances de participer l'an prochain à la Coupe du monde en France.

Malgré ces excellents résultats au sommet de la hiérarchie, Peter Gilliéron, qui préside l'association depuis 2009, souligne sans relâche que ces succès ne sont possibles qu'en raison du travail extraordinaire qui est effectué dans le football de base.

Dans le football de base, qui constitue un solide fondement et sans lequel il ne pourrait y avoir de véritable élite, c'est la collectivité qui occupe une position centrale.

Environ 300 000 personnes de près de 200 nationalités pratiquent le football en Suisse. Pour nombre d'entre elles, les clubs sont une patrie. Tous doivent pouvoir participer, car chacun, joueuse ou joueur, est important et est une part intégrante. La passion et les émotions peuvent être partagées en commun. Les acteurs expérimentent comment ils peuvent s'investir et engager leurs qualités personnelles en vue du succès de l'équipe. Le plaisir de jouer doit être vécu collectivement aussi bien sur le terrain qu'en dehors.

UKRAINE

www.ffu.org.ua

LES AMOUREUX DU FOOTBALL PRÉSENTS EN MASSE AU FESTIVAL DES CHAMPIONS À KIEV

PAR YURI MAZNYCHENKO



Pendant quatre jours, du 24 au 27 mai, la rue principale de Kiev, Khreshchatyk, a accueilli le Festival des champions, qui a été mis sur pied pour célébrer l'organisation dans la capitale ukrainienne des finales féminine et

masculine 2018 de la Ligue des champions. Le festival a connu un succès retentissant, plus de 200 000 personnes s'étant déplacées le seul soir de la finale. Le programme gratuit des festivités comprenait le tournoi « Ultimate Champions » réunissant des équipes de cinq formées d'anciennes vedettes (des légendes de Real Madrid, de Liverpool, de la Ligue des champions ainsi qu'Andriy Shevchenko et ses amis) qui ont diverti les supporters sur un terrain artificiel érigé spécialement pour l'occasion la veille de la finale masculine. Dans le tour final, les légendes de Real Madrid et Andriy Shevchenko et ses amis ont marqué six buts pour un résultat nul au terme d'un match divertissant de haut niveau. En fin de compte, les vainqueurs ont été les supporters, lesquels ont bénéficié d'un grand nombre d'occasions d'obtenir des autographes et même de réaliser des selfies avec nombre de grands joueurs de ce match.

Lors du Festival des champions, les supporters ont pu voir quelques feintes incroyables présentées par un groupe pratiquant du football free style. Cela dit, les sponsors de l'UEFA ont mis sur pied

un programme varié de divertissement et d'activités, tandis qu'il y a eu sans interruption de la musique grâce à quelques-uns des meilleurs DJ et musiciens d'Ukraine.

Le dernier jour du Festival était destinée au football de base pour les enfants, organisé conjointement avec le programme des écoles d'open fun football, qui utilise le football afin de promouvoir la cohésion sociale et la réconciliation post-confliktuelle. Quelque 30 jeunes joueurs ont participé à une séance d'entraînement et ont été mis à l'épreuve dans le cadre d'une série d'exercices axés sur la technique, la coordination, le mouvement et la communication sur le terrain.

Anders Levinson, directeur général de l'Association danoise des projets interculturels, qui s'occupe des écoles d'open fun football, a remis des ballons et des équipements de football aux jeunes participants. « Les filles et les garçons ont eu une chance magnifique de jouer sur le même terrain que celui où un jour plus tôt seulement un certain nombre des meilleurs footballeurs d'Europe ont démontré leur virtuosité, a-t-il déclaré. Je suis sûr que nous avons rendu beaucoup d'enfants très heureux. »



Pavlo Kubanov

ANNIVERSAIRES EN JUILLET

Antonie Marinus Verhagen
(Pays-Bas, 1.7)

Frank De Bleeckere (Belgique, 1.7)

Hannu Tihinen (Finlande, 1.7)

Razvan Burleanu (Roumanie, 1.7)

Marinus Koopman (Pays-Bas, 2.7)

Pjetur Sigurdsson (Islande, 2.7)

Philippe Hertig (Suisse, 2.7)

Rusmir Mrkovic
(Bosnie-Herzégovine, 2.7) **50 ans**

Mustafa Erögüt (Turquie, 2.7)

Peadar Ryan
(République d'Irlande, 3.7)

Bertrand Layec (France, 3.7)

Carolina De Boeck (Belgique, 3.7)

Antonio Matarrese (Italie, 4.7)

Neale Barry (Angleterre, 4.7) **60 ans**

Roland Ospelt (Liechtenstein, 4.7)

Massimo Cumbo (Italie, 4.7)

Lukas Pitek (Slovaquie, 4.7)

Patrick Nelson (Irlande du Nord, 5.7)

Natalia Avdonchenko (Russie, 5.7)

Tiago Craveiro (Portugal, 5.7)

Hans Schelling (Pays-Bas, 7.7)

Alaatin Aykac (Turquie, 7.7)

Slavisa Kokeza (Serbie, 7.7)

Martin Glenn (Angleterre, 8.7)

Jacobo Betrán Pedreira
(Espagne, 8.7)

Martin Maleck (Suisse, 8.7)

Ekaterina Todorova (Bulgarie, 8.7)

Heinrich Schifferle (Suisse, 9.7)

Yordan Letchkov (Bulgarie, 9.7)

Sergiu Lisnic (Moldavie, 9.7)

Murad Mammadov
(Azerbaïdjan, 10.7) **60 ans**

Thomas Christensen (Norvège, 10.7)

Markus Kopecky (Autriche, 10.7)

Levan Kobiashvili (Géorgie, 10.7)

Nina Hedlund (Norvège, 11.7)

Darko Ceferin (Slovénie, 11.7) **50 ans**

Filip Popovski (ARY Macédoine, 12.7)

Maria Teresa Costa (Portugal, 13.7)

Sjoukje de Jong (Pays-Bas, 13.7)

Sharon Zeevi (Israël, 13.7) **40 ans**

Elke Günthner (Allemagne, 14.7)

Ben Veenbrink (Pays-Bas, 15.7)

Ernst Nigg (Liechtenstein, 16.7)

Lars Lagerbäck (Suède, 16.7) **70 ans**

Jiri Ulrich (République tchèque, 16.7)

Michail Anagnostou (Grèce, 16.7)

Giuseppe Mifsud-Bonnici
(Malte, 17.7)

Alexander Safonov (Russie, 17.7)

Antonia Kokotou (Grèce, 17.7)

Kari Iuell (Norvège, 19.7)

Alfredo Trentalange (Italie, 19.7)

Tormod Larsen (Norvège, 20.7)

Vladimir Radionov
(Russie, 21.7) **80 ans**

Gudni Bergsson (Islande, 21.7)

Michel Wuilleret (Suisse, 22.7)

Iain Robertson Brines (Écosse, 22.7)

Balazs Makray (Hongrie, 22.7)

Bontcho Todorov (Bulgarie, 23.7)

Pavel Malovic (Slovaquie, 23.7)

Marcelino Santiago Maté
(Espagne, 23.7)

David Gil (Israël, 24.7)

Gijs de Jong (Pays-Bas, 24.7)

Mario Gallavotti (Italie, 25.7) **70 ans**

Claus Christensen (Danemark, 25.7)

Ferenc Ragadics (Hongrie, 25.7)

Nenad Radivojevic
(Serbie, 25.7) **40 ans**

Jacob Erel (Israël, 26.7)

Alfred Ludwig (Autriche, 26.7)

David I. Bowen
(Irlande du Nord, 26.7)

Jeff Davis (Angleterre, 27.7)

Björn Ahlberg (Suède, 28.7)

Stefan Tivold (Slovénie, 28.7)

Natasja Joksimovic (Serbie, 28.7)

Karl Espen Eriksen
(Norvège, 28.7)

Robert Kispal (Hongrie, 28.7)

Peter Stadelmann (Suisse, 29.7)

Kieran O'Connor
(Pays de Galles, 30.7)

João Leal (Portugal, 30.7)

Des Casey
(République d'Irlande, 31.7)

Tugomir Frajman (Slovénie, 31.7)

Jozef De Ryck (Belgique, 31.7)

Joël Wolff (Luxembourg, 31.7)

Javier Tebas (Espagne, 31.7)

Duncan Fraser (Écosse, 31.7)

Cenk Cem (Turquie, 31.7)

ANNIVERSAIRES EN AOÛT

Sheila Begbie (Écosse, 1.8)

Kimmo J. Lipponen (Finlande, 1.8)

Igor Jankovic (Serbie, 1.8)

Erich Rutenmüller (Allemagne, 2.8)

Luciano Luci (Italie, 2.8)

Mehmet Süheyl Onen (Turquie, 2.8)

Gerard Behan
(République d'Irlande, 2.8)

Bisser Bochev (Bulgarie, 2.8)

Andreas Schluchter (Suisse, 3.8)

Kim Milton Eggers (Danemark, 3.8)

Thura Win (Angleterre, 3.8)

Dariusz Pasięka (Pologne, 3.8)

Franck Thivillier (France, 3.8)

Mustafa Caglar (Turquie, 4.8)

David Gill (Angleterre, 5.8)

Yves Wehrli (France, 5.8) **60 ans**

Aleh Chykon (Belarus, 5.8)

Piet Hubers (Pays-Bas, 6.8)

Pierino L. G. Lardi (Suisse, 7.8)

Andrea Gotzmann (Allemagne, 7.8)

Anna Bordinugova (Ukraine, 7.8)

Marcel Vanelshocht
(Belgique, 8.8) **70 ans**

Plarent Kotherja (Albanie, 8.8)

Olivier Henry (Belgique, 8.8)

Nico de Pauw (Belgique, 8.8)

Odd Flattum (Norvège, 9.8)

Roy Hodgson (Angleterre, 9.8)

Nick Nicolaou (Chypre, 9.8)

Peter Fossen (Pays-Bas, 10.8)

Urs Vogel (Suisse, 11.8)

Laura Ripsati (Italie, 11.8)

Domenico Messina (Italie, 12.8)

Emil Kostadinov (Bulgarie, 12.8)

Roger Vanden Stock (Belgique, 13.8)

Joseph Mifsud (Malte, 13.8)

Cornel Cristian Bivolaru
(Roumanie, 13.8) **60 ans**

Patrick Willemarck (Belgique, 13.8)

Metin Tunçer (Turquie, 13.8)

Albano Janku (Albanie, 13.8)

Michael Verschuere
(Belgique, 13.8)

George Pandelea-Dobrovicescu
(Roumanie, 14.8) **40 ans**

Jevgenijs Milevskis (Lettonie, 15.8)

Kjell Alseth (Norvège, 15.8)

Thibault De Gendt
(Belgique, 15.8) **40 ans**

Jacques Lagnier (France, 16.8)

Victor Beceiro (Espagne, 16.8)

Sergey Pryadkin (Russie, 17.8)

Bente Ovedie Skogvang
(Norvège, 17.8)

Danijel Jost (Slovénie, 18.8)
Romano Clavadetscher (Suisse, 18.8)
Borja Santana (Espagne, 18.8)
Luca Miranda (Italie, 18.8)
Patricia Gregory (Angleterre, 19.8)
Hans Reijgwart (Pays-Bas, 19.8)
Graham Hover (Angleterre, 19.8)
Fabrizio Tencone (Italie, 19.8)
Per Ravn Omdal (Norvège, 20.8)
Daniel Spreutels (Belgique, 20.8)
Eren Eroglu (Turquie, 20.8)
Carmel Bartolo (Malte, 21.8)
Marta Bonaria Atzori (Italie, 21.8)
Eamon Breen
 (République d'Irlande, 21.8)
Kazimierz Oleszek (Pologne, 22.8)
Geoffrey Thompson
 (Angleterre, 23.8)
Demetrio Albertini (Italie, 23.8)
Igor Pristovnik (Croatie, 23.8)
Luis Manuel Rubiales Bejar
 (Espagne, 23.8)
Enrique Gonzalez Ruano
 (Espagne, 24.8)
David Delferiere (Belgique, 24.8)
Johny Vanspauwen (Belgique, 24.8)
Nicolae Grigorescu (Roumanie, 24.8)
Rinat Akhmetov (Kazakhstan, 24.8)
Pavel Kolev (Bulgarie, 24.8)
Bert Andersson (Suède, 25.8)
Alexander Zorkov (Russie, 25.8)
Regina Konink-Belksma
 (Pays-Bas, 26.8)
Scott Struthers (Écosse, 26.8)
Ronit Glasman (Israël, 26.8)
Aisultan Nazarbayev
 (Kazakhstan, 26.8)
Karen Nalbandyan (Arménie, 27.8)
Tammo Beishuizen (Pays-Bas, 27.8)
Savvas Constantinou (Chypre, 28.8)
Denni Strich (Allemagne, 29.8)
Vadym Kostiuhenko
 (Ukraine, 29.8)
Scilla Gennaro (Italie, 29.8)
Leo Windtner (Autriche, 30.8)
Charles John Grundie
 (Irlande du Nord, 30.8)
Marian Ruzbarsky
 (Slovaquie, 30.8) **50 ans**
Bosko Jovanetic (Serbie, 30.8)
Christer Fällström (Suède, 31.8)
Cristel Brorsson (Suède, 31.8)
Stefano Podeschi (Saint-Marin, 31.8)
Pedro Dias (Portugal, 31.8) **50 ans**
Christoph Kollmeier
 (Allemagne, 31.8)

PROCHAINES MANIFESTATIONS

Séances

5.7.2018 à Nyon

Tirage au sort des tours préliminaires et principaux de la Ligue des champions de futsal et du Championnat d'Europe féminin de futsal

23.7.2018 à Nyon

Tirage au sort du 3^e tour de qualification de la Ligue des champions et de la Ligue Europa

6.8.2018 à Nyon

Tirage au sort des matches de barrage de la Ligue des champions et de la Ligue Europa

17.8.2018 à Nyon

Tirage au sort des 16^e de finale de la Ligue des champions féminine

30.8.2018 à Monaco

Tirage au sort des matches de groupes de la Ligue des champions

31.8.2018 à Monaco

Tirage au sort des matches de groupes de la Ligue Europa

Compétitions

5.7.2018

Ligue Europa : tour préliminaire (matches retour)

10-11.7.2018

Ligue des champions : 1^{er} tour de qualification (matches aller)

12.7.2018

Ligue Europa : 1^{er} tour de qualification (matches aller)

16-29.7.2018 en Finlande

Tour final du Championnat d'Europe des moins de 19 ans

17-18.7.2018

Ligue des champions : 1^{er} tour de qualification (matches retour)

18-30.7.2018 en Suisse

Tour final du Championnat d'Europe féminin des moins de 19 ans

19.7.2018

Ligue Europa : 1^{er} tour de qualification (matches retour)

24-25.7.2018

Ligue des champions : 2^e tour de qualification (matches aller)

26.7.2018

Ligue Europa : 2^e tour de qualification (matches aller)

31.7-1.8.2018

Ligue des champions : 2^e tour de qualification (matches retour)

COMMUNICATION

- Le 17 mai, **Luis Rubiales** a été élu président de la Fédération espagnole de football.

NÉCROLOGIE

- Le président de la Fédération de football du Kosovo, **Fadil Vokrri**, est décédé le 8 juin à l'âge de 57 ans. Depuis juillet 2017, il était le 3^e vice-président de la Commission du football de l'UEFA. Après une carrière de joueur, il se consacra au développement du football au Kosovo avec, comme point culminant, l'adhésion de son association en tant que 55^e membre de l'UEFA, en 2016.

2.8.2018

Ligue Europa : 2^e tour de qualification (matches retour)

7-8.8.2018

Ligue des champions : 3^e tour de qualification (matches aller)

7-13.8.2018

Ligue des champions féminine : tour de qualification

7-26.8.2018 en France

Coupe du monde féminine M20

9.8.2018

Ligue Europa : 3^e tour de qualification (matches aller)

14.8.2018

Ligue des champions : 3^e tour de qualification (matches retour)

15.8.2018 à Tallinn

Super Coupe

16.8.2018

Ligue Europa : 3^e tour de qualification (matches retour)

21-22.8.2018

Ligue des champions : matches de barrage (matches aller)

21-26.8.2018

Championnat d'Europe féminin de futsal : tour préliminaire

23.8.2018

Ligue Europa : matches de barrage (matches aller)

28-29.8.2018

Ligue des champions : matches de barrage (matches retour)

28.8-2.9.2018

Ligue des champions de futsal : tour préliminaire

30.8.2018

Ligue Europa : matches de barrage (matches retour)

EQUAL GAME



RESPECT

EQUALGAME.COM



EQUAL GAME